

# Analyse de l'enquête sur les Violences Sexuelles et Sexistes au sein de la vie étudiante d'AgroParisTech

Rédigée par : E. Barré, Z. Bouzeghoub, J. Diot, A. Malyquevique, A. Moreno, M. Verlynde.  
Questionnaire construit par : Y. Clanet, L. Mariani, E. Seibert.

2022-06-21

*Cette enquête est entièrement à l'initiative, construite et analysée par des membres de CASSIS.*



## Sommaire

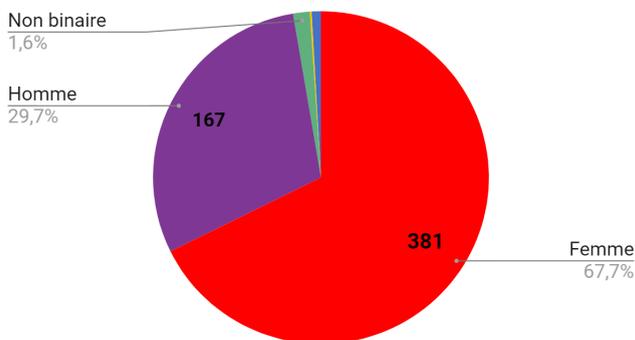
<b>Introduction</b>	<b>2</b>
<b>I. Ressenti de l'ambiance générale dans la vie étudiante à APT et conscientisation du problème des VSS.</b>	<b>3</b>
1. Ressenti des comportements sexistes et des violences sexuelles au sein de l'école.	3
2. Ressenti de la culture étudiante hyper-sexualisée et types de sexualisation dénoncés.	4
3. Les traditions à questionner.	5
4. Ambiance festive et les formes de pression sociale liées au comportement dans la vie étudiante.	6
<b>II. Situations vécues et réactions.</b>	<b>8</b>
1. Les situations de VSS vécues au sein de la vie étudiante SANS CONTACT PHYSIQUE	8
A. Témoignages des victimes	8
B. Témoignages des étudiant·e·s témoins	12
C. Témoignages des auteur·ice·s de VSS	14
2. Les situations de VSS vécues au sein de la vie étudiante AVEC CONTACT PHYSIQUE	16
A. Témoignages des victimes	16
B. Témoignages des étudiant·e·s témoins	20
C. Témoignages des auteur·ice·s de VSS	22
<b>III. Attendus pour la prévention et la sensibilisation.</b>	<b>23</b>
1. Retour sur les actions de prévention / sensibilisation.	23
2. Prévention contre les VSS antérieure à APT.	24
3. Actions de prévention contre les VSS à APT : impact sur les connaissances et comportements des étudiant·e·s	25
4. Retour sur la construction du plan de lutte contre les VSS.	26
5. Mise en place de séances de sensibilisation/prévention obligatoires ou facultatives et leur contenu.	27
<b>CONCLUSION</b>	<b>28</b>

## Introduction

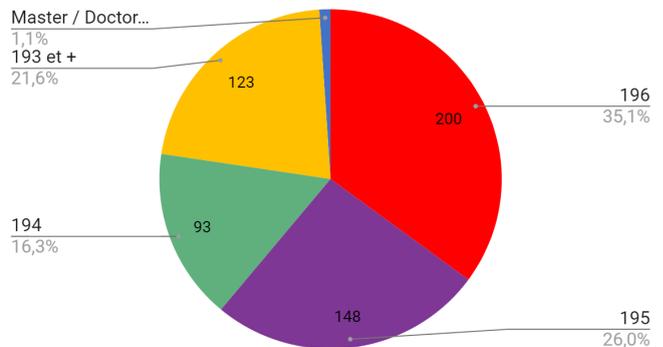
CASSIS, Cellule Agro de SenSibilisation et d'Information à la Sexualité existe maintenant depuis 2019. Lors de la création du dispositif de lutte contre les Violences Sexuelles et Sexistes (VSS), la cellule étudiante avait réalisé une enquête en Décembre de cette même année pour faire un état des lieux des situations de VSS à AgroParisTech, et pour connaître les attentes des étudiant-e-s en termes de sensibilisation et de prévention. Après bientôt deux années de conférences de sensibilisation, d'ateliers, de formations, de communication, il était nécessaire de réaliser une nouvelle enquête nous permettant d'obtenir des chiffres et de faire un état des lieux de la situation afin de s'en servir pour mettre en place les actions qui en découleront.

Nous avons donc mené une enquête en diffusant le questionnaire le 13 décembre 2021 à l'ensemble de la communauté étudiante d'AgroParisTech : 196 (1ère année), 195 (2ème année), 194 (3ème année), 193 (4ème année), 192 master et doctorant-e-s. Les étudiant-e-s ont eu environ 1 mois pour y répondre. Les données étaient anonymisées et protégées par Framafoms (utilisé pour créer le questionnaire). Les résultats du questionnaire témoignent uniquement de la situation jusqu'en décembre 2021 et n'est pas totalement le reflet de celle d'aujourd'hui.

**Fig. 1 - Identité de genre des répondant.es**



**Fig. 2 - Promotion des répondant.es**



**566 étudiant-e-s** ont répondu de façon **complète** au questionnaire. La répartition en fonction de l'identité de genre est plutôt représentative de l'ensemble des élèves de l'école : **67,7% de femmes, 29,7% d'hommes, 1,6% de personnes non binaires**, 1 personne s'identifie autrement et 5 personnes n'ont pas souhaité préciser leur identité de genre (voir figure 1). Le nombre de réponses est variable en fonction des promotions, avec une prédominance des 196 (1ère année) qui représentent plus du tiers des répondant-e-s (35.1%) (voir figure 2).

Ce compte-rendu a pour but de présenter les données obtenues et de résumer les avis et remarques remontées dans les questions à entrée libre qui permettaient aux répondant-e-s d'être libres de préciser leur pensées ou d'apporter des éléments de réponse plus complets. Il sert également d'appui au travail de lutte contre les VSS au sein de la communauté étudiante d'APT, qui sera amené à évoluer et à s'améliorer avec l'aide de l'administration. Les idées présentées ici ne sont pas celles des rédacteurs et rédactrices de ce rapport.

Il est important de noter que les réponses à ce questionnaire se sont faites sur la base du volontariat, par conséquent il n'est pas extrapolable à toute la communauté étudiante. Enfin, nous savons qu'un tel questionnaire est difficile à analyser et nous avons conscience des biais du questionnaire que nous avons construit. Nous essaierons donc de manier les données avec précaution. Les répondant-e-s ont mis en moyenne entre 15 et 30 minutes pour répondre à ce questionnaire.

Nous remercions les étudiant-e-s ayant pris la peine de participer au sondage, et par la même occasion de réfléchir sur leur vie au sein d'AgroParisTech. Si vous avez des questions ou commentaires sur ce compte rendu, n'hésitez pas à nous en faire part par mail à l'adresse : [cassis@agroparistech.fr](mailto:cassis@agroparistech.fr).

## Précisions quant à la construction des figures :

Les graphiques étudiant la question selon le prisme de l'identité de genre des répondant-e-s ont été construits en indiquant le nombre de répondant-e-s concerné-e-s. Les femmes peuvent sembler sur-représentées mais il faut rappeler qu'elles représentent 67,7% des répondant-e-s.

### I. Ressenti de l'ambiance générale dans la vie étudiante à APT et conscientisation du problème des VSS.

Dans cette partie, nous avons sondé les étudiant-e-s pour connaître leur ressenti sur l'ambiance globale à AgroParisTech. Cette partie vise également à comprendre la place des VSS à AgroParisTech, si les étudiant-e-s se sentent concerné-e-s par ce sujet et comment ils-elles sont en accord avec les traditions de l'école.

#### 1. Ressenti des comportements sexistes et des violences sexuelles au sein de l'école.

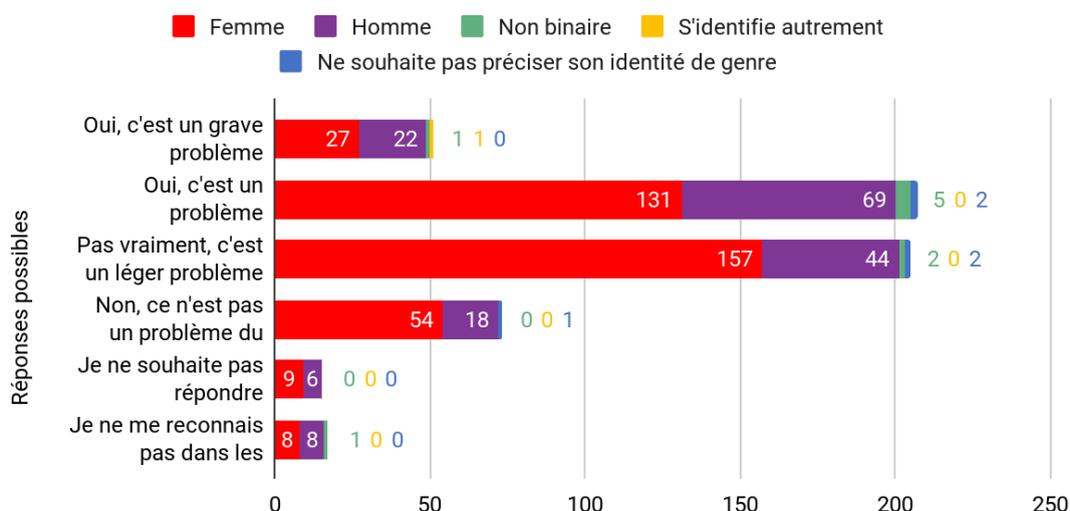
##### Q° 4 : Selon ta perception, les VSS sont-elles un problème dans la vie étudiante à AgroParisTech ?

Les retours à propos de cette question montrent qu'elle soulevait un problème de compréhension chez les répondant-e-s qui l'ont parfois trouvée ambiguë. Nous avons tout de même tenté de l'analyser en prenant en compte le fait que nos conclusions puissent être biaisées.

Cette première question est essentielle, elle est posée de sorte à évaluer le degré d'importance qu'attribuent les répondant-e-s aux VSS. En fonction des réponses, on peut déterminer si les étudiant-e-s sont conscient-e-s de l'importance des VSS dans la vie étudiante et par ailleurs, se demander si cela impacte leur sentiment de sécurité.

Ainsi, près de la moitié des répondant-e-s (**45,5%**) **estiment que les VSS sont un problème** dans la vie étudiante à AgroParisTech. A l'inverse, l'autre moitié (49,1%) ne distingue pas réellement ce problème dans la vie étudiante. Ces chiffres montrent que deux tendances se démarquent parmi les répondant-e-s. Il est crucial de pointer du doigt que près de la moitié des **étudiant-e-s ne se sent pas directement concernée** par un problème qui touche tout un système dont AgroParisTech n'est pas épargné. Il s'agit donc de se poser les bonnes questions pour comprendre pourquoi nous ne faisons pas face à un mouvement de dénonciation globale.

**Fig.3 - Selon ta perception, les VSS sont-elles un problème dans la vie étudiante à AgroParisTech ?**



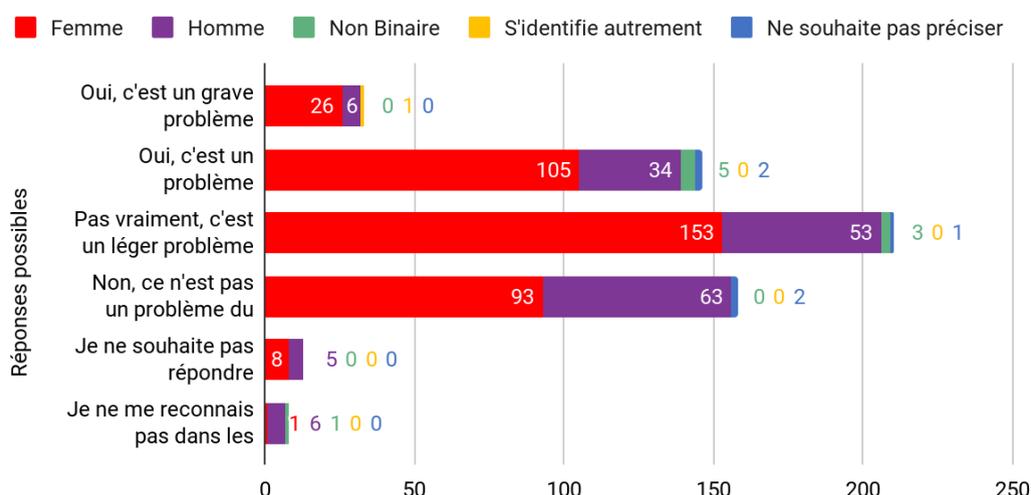
Parmi les personnes qui ne se reconnaissent pas dans les réponses proposées, plusieurs personnes expliquent qu'ils-elles considèrent les VSS comme un problème dans la vie étudiante, voire dans la société en général, mais qu'elles n'ont jamais été confrontées personnellement à ce problème, ni en tant que victime ni en tant que témoin, et donc qu'elles ont du mal à répondre.

## 2. Ressenti de la culture étudiante hyper-sexualisée et types de sexualisation dénoncés.

### Q° 5 : Selon ta perception, l'hypersexualisation est-elle un problème dans la vie étudiante à AgroParisTech ?

L'hypersexualisation est le fait d'accorder une place importante à la sexualité en attribuant un caractère sexuel à des éléments qui ne relèvent pas de la sexualité en soi. **31,5% des répondant-e-s observent que l'hypersexualisation est un problème** dans la vie étudiante à AgroParisTech, tandis que 64,7% des répondant-e-s la considèrent comme étant un léger problème, voire n'étant pas un problème. Puisque près d'un tiers des répondant-e-s en sont dérangé-e-s, il s'agit donc d'essayer de comprendre d'où vient cette hypersexualisation et surtout comment la combattre.

**Fig.4 - Selon ta perception, l'hypersexualisation est-elle un problème dans la vie étudiante à AgroParisTech ?**



La figure 4 nous montre que les **femmes et les personnes non binaires** sont plus nombreuses à considérer **l'hyper-sexualisation comme un problème** (respectivement 105 et 5), même léger (respectivement 153 et 3), alors que les hommes sont davantage à les considérer comme un léger (53) voire pas un problème du tout (63).

### Q° 6 : A quel(s) type(s) d'hypersexualisation penses-tu ?

Les types d'hypersexualisation qui ressortent comme étant le plus perçu par les répondant-e-s sont **l'objectification des femmes (26,9%), l'hyper-sexualisation des femmes (22,4%) et l'hyper-sexualisation des rapports hommes avec femmes (18,6%)** (voir tableau 1). On voit donc que les femmes sont plus souvent objet d'hypersexualisation et d'objectification que les hommes. Cela peut s'expliquer par le fait que les personnes hypersexualisées, ici les femmes, soient une **majorité** à AgroParisTech et par le fait que les personnes les hypersexualisant sont, socialement, le plus souvent des hommes.

Tableau n°1 : A quel(s) type(s) d'hypersexualisation penses-tu ?	Total
Objectification des femmes	26,9%
Objectification des hommes	4%
Hyper-virilisation des hommes	15,2%
Hyper-sexualisation des femmes	22,4%
Hyper-sexualisation des personnes non blanches	0,8%
Hyper-sexualisation des rapports hommes avec femmes	18,6%
Hyper-sexualisation des rapports femmes avec femmes	3,6%
Hyper-sexualisation des rapports hommes avec hommes	3,9%
Je ne pense à aucun type d'hypersexualisation	2,7%
Je pense à un autre type :	1%

A travers ces chiffres, ce sont des mentalités et des mécanismes encore très ancrés dans la société et chez les étudiant·e·s d'AgroParisTech qui sont mis en avant. Cela pointe du doigt le **manque évident de sensibilisation** faite jusqu'alors autour de l'hyper-sexualisation dont les étudiant·e·s sont les premières victimes.

### 3. Les traditions à questionner.

**Q° 7 : Que penses-tu des "traditions" suivantes ?**

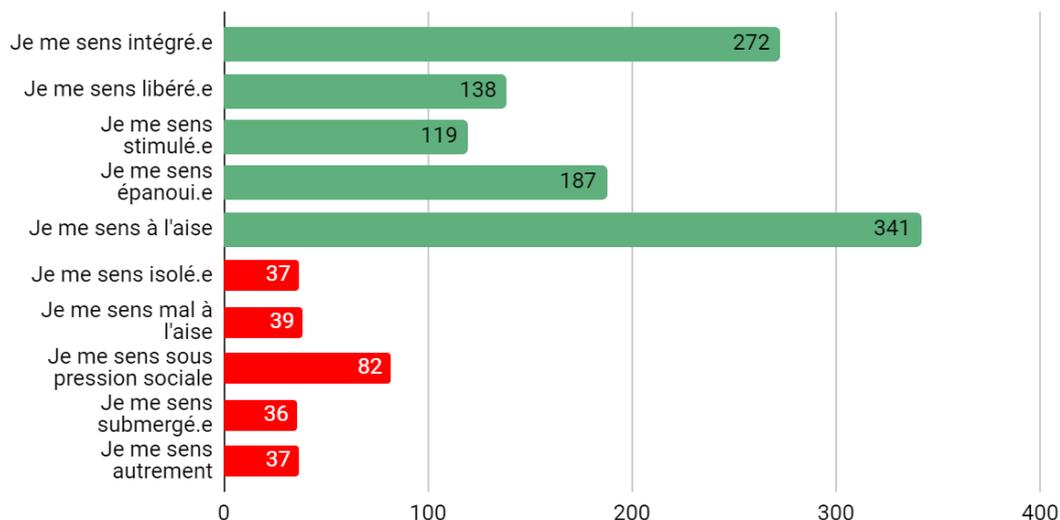
Tableau n°2 : Que penses-tu des "traditions" suivantes ?			
Tradition en question	La tradition ne me dérange pas	La tradition devrait être modifiée	La tradition devrait être supprimée
Elections de Miss et Mister Wei	44,70%	23,80%	14%
Chant avant les pompoms "Libérez les salopes"	10,60%	24%	<b>42,00%</b>
Chant vis-à-vis des étudiant·e·s d'HEC "HEC enculé"	42,60%	30,00%	16%
Election au cours des Agros cars du "Boule de promo"	29,90%	23,80%	30%

**Cette question dénonce les appellations et des traditions dérangeantes faisant appel à l'hypersexualisation ou à des propos haineux et perturbants.** On voit ici une vraie volonté des répondant·e·s de modifier voire de supprimer totalement certaines des traditions de AgroParisTech. On pense également à la responsabilité des futures cellules WEI ( Week-end d'Intégration) pour prendre en considération ces retours et de modifier les traditions déplacées. On voit déjà des progrès, en effet le jeu de l'élection de miss et mister WEI a grandement été modifié positivement : "Les modifications apportées cette année à la tradition de miss et mister wei étaient super."

#### 4. Ambiance festive et les formes de pression sociale liées au comportement dans la vie étudiante.

Q° 8 : Comment te sens-tu en ce qui concerne l'ambiance festive à AgroParisTech ?

**Fig. 5 - Comment te sens-tu en ce qui concerne l'ambiance festive à AgroParisTech ?**



Globalement, la majorité des étudiant·e·s qualifie positivement l'ambiance à APT. Cependant, certains points négatifs sont dénoncés par les élèves et notamment, le fait de se sentir sous **pression sociale**. En étudiant cette question en fonction du genre, les **femmes et les personnes non binaires** apparaissent comme celles étant les plus victimes de cette pression sociale (respectivement 17,6% et 22% d'entre elles-eux contre 6% pour les hommes). A l'inverse, les hommes se sentent davantage **stimulés** (27,5%) dans la vie étudiante à AgroParisTech que ne peuvent l'être des femmes ou des personnes non-binaires (17,9% et 22,2%). Enfin, il est toutefois important de mettre en lumière que 67,7% des hommes, 57,8% des femmes et 33,3% des personnes non-binaires **se sentent à l'aise** au sein de la vie étudiante. Il serait pertinent de se demander d'où viennent ces **disparités entre les genres** et de tenter de les gommer afin de donner les mêmes chances à tous·tes de s'épanouir à AgroParisTech.

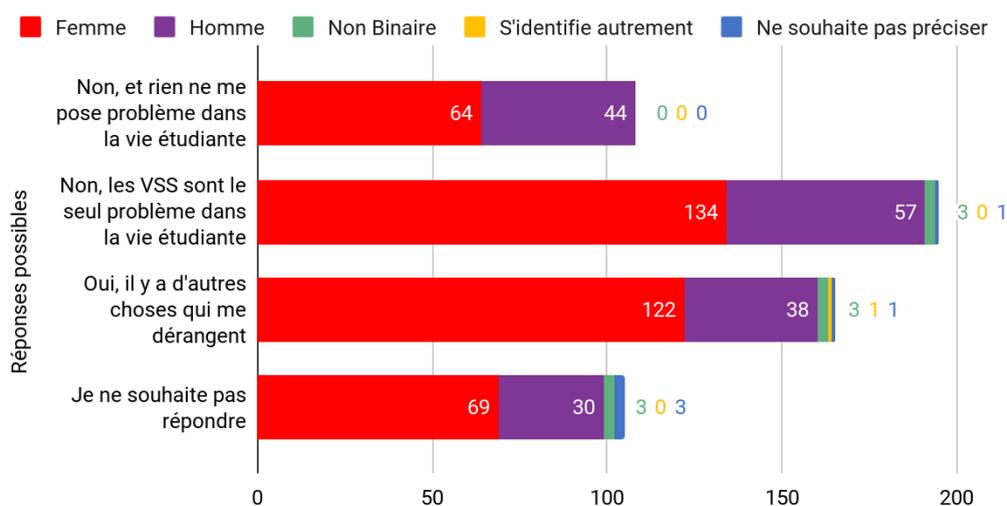
Enfin, certain·e·s répondant·e·s se sentent en décalage par rapport à l'ambiance festive et aux étudiant·e·s à qui elle convient et déclarent ne pas avoir envie de faire la fête.

Q° 9 : En dehors des VSS, y a-t-il d'autres choses qui te rendent mal à l'aise ou ne te plaisent pas dans la vie étudiante associative et festive ?

Cette question vise à comprendre ce qui dérange les étudiant·e·s afin de mieux pouvoir axer notre plan de sensibilisation et pouvoir en informer l'administration. 52,9% des répondant·e·s considèrent que hormis les VSS, il n'y a pas d'autres choses qui les dérangent dans la vie festive d'APT, tandis que **28,8%** répondant·e·s considèrent qu'il y a quelque chose qui les dérange.

On note que 31,4% des femmes pensent qu'il y a d'autres choses que les VSS qui les dérangent contre 22,5% des hommes, **le milieu festif en général provoquerait donc un plus grand malaise chez les étudiantes.**

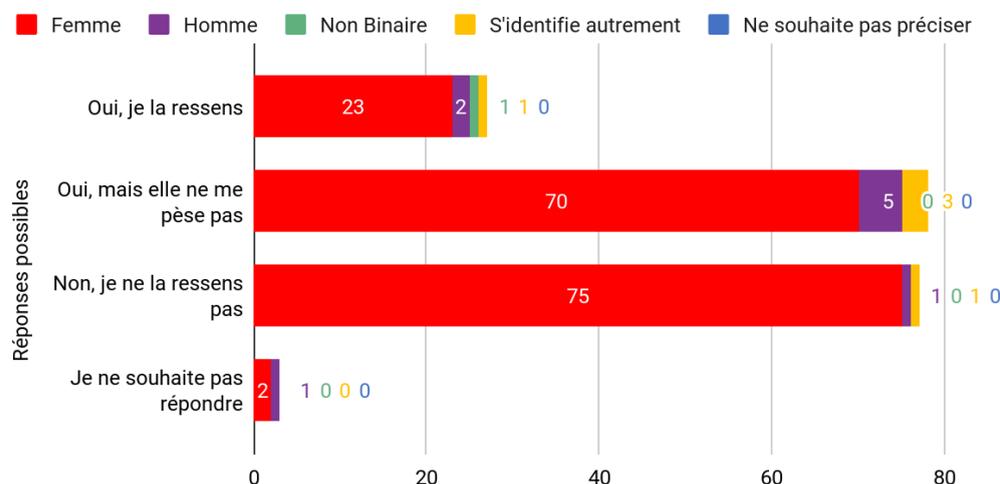
**Fig. 6 - En dehors des VSS, y a-t-il d'autres choses qui te rendent mal à l'aise dans la vie étudiante associative et festive ?**



**Q° 10 : Trouves-tu qu'il y a une pression qui pousse à faire des choses pour se sentir inclus-e ?**

**56,8% des répondant-e-s considèrent qu'ils-elles ressentent cette pression pour se sentir inclus-e,** tandis que 41,6% des répondant-e-s considèrent qu'ils-elles ne la ressentent pas. Ce chiffre témoigne d'une situation très préoccupante puisque cette situation peut amener une personne à adopter un comportement différent dans le but de se sentir inclus, ce qui peut avoir des conséquences directes sur elle-même ou sur les autres.

**Fig. 7 - Trouves-tu qu'il y a une pression qui pousse à faire des choses pour se sentir inclu.e ?**



**Q° 10bis : Une autre remarque concernant ton ressenti sur l'ambiance générale à APT ?**

Cette question nous permet de dresser un tableau global de l'ambiance festive et associative à AgroParisTech.

Tout d'abord, certain-e-s étudiant-e-s dressent un constat positif de l'ambiance à APT où ils-elles se sentent à l'aise *"Une relative safe place (flagrant en comparaison avec les autres écoles), mais il y a toujours une grande marge de progression"*, *"ambiance bienveillante qui permet à chacun de s'épanouir sans être jugé, de s'habiller ou de danser comme on le souhaite"*, *"je trouve que la communauté a la chance d'avoir extrêmement peu de*

LGBTQIA+phobie, l'immense majorité des étudiants sont éduqués sur la question, et ne sont pas choqués, ni même surpris, lorsqu'ils rencontrent d'autres étudiants LGBTQ+. C'est tout simplement normal.”

Lorsque l'on demande aux étudiant·e·s ce qui les dérange dans la vie festive à AgroParisTech, plusieurs problématiques reviennent. Tout d'abord, certain·e·s se plaignent de la **surconsommation d'alcool et de drogue** “le fait de devoir boire comme un trou pour être intégré/salué/populaire”, “Me sens un peu "exclue" par le fait que je ne boive pas d'alcool, ai l'impression de renvoyer une image enfantine ou "pas cool”.

De plus, plusieurs sentent qu'il y a une **pression sociale qui les oblige à sortir en soirée** “Le fait de parfois se prendre des remarques sur le fait de ne pas participer aux soirées/de partir tôt”, “Dénigrement si on ne participe pas aux fêtes ou qu'on en a marre des retours de soirée bruyants (on est pas cool, rabat-joie)”.

Certain·e·s répondant·e·s se sentent **exclu·e·s de la vie étudiante** car ils-elles ne participent pas aux soirées “Typiquement le fait de devoir se faire appeler kastor dès qu'on vient pas aux soirées c'est que les modalités d'inclusion dans la vie étudiante d'AgroParisTech sont pas très bien faites”.

Un autre thème récurrent est la **banalisation du sexe** dans la vie festive, la banalisation des gens s'embrassant en public et la pression ressentie pour toujours embrasser le plus de personne : “La course à celui qui chopera le plus (système de point)”, “Les étudiants qui se déshabillent aux soirées dans la foule et qui nous parlent dénudés c'est gênant”.

De plus, **les chants traditionnels et les musiques avec des paroles violentes** sont également pointé·e·s du doigt et le souhait de les abandonner se fait ressentir dans les promotions “La chanson des homards doit vraiment disparaître, elle met très très mal à l'aise”, (même si la plupart ont déjà disparu) “Tous les chants sexistes et à connotation sexuelle doivent disparaître.”.

Certaines personnes sont dérangées par le fait que certain·e·s étudiant·e·s **entrent dans les chambres sans la permission et dégondent les portes**. D'autres mettent en avant le fait qu'être **filmé·e ou pris·e en photo en soirée à des moments embarrassants** alors que le consentement n'a pas été demandé, est problématique. On en déduit donc que notre intimité semble trop peu respectée à AgroParisTech ce qui met en lumière un problème fondamental de respect entre les étudiant·e·s.

On voit donc que même si des points positifs ressortent, plusieurs graves thèmes négatifs viennent ternir l'ambiance générale à AgroParisTech. **Ce n'est pas normal** d'avoir peur d'être victime de VSS en allant à des événements festifs (45% des répondant·e·s), ce n'est pas normal d'être mal à l'aise en allant en milieu festif (3% des répondant·e·s), ce n'est pas normal de sentir une pression qui pousse à faire des actes dangereux (58,6% des répondant·e·s).

On rappelle également qu'un soutien psychologique est proposé par l'école. Il pourrait être pertinent de lui **donner plus de visibilité** auprès de la communauté étudiante pour s'assurer d'une disponibilité et d'un suivi efficace des étudiant·e·s pouvant se sentir mal à l'aise dans certaines situations.

## II. Situations vécues et réactions.

### 1. Les situations de violences sexistes ou sexuelles vécues au sein de la vie étudiante SANS CONTACT PHYSIQUE

#### A. Témoignages des victimes

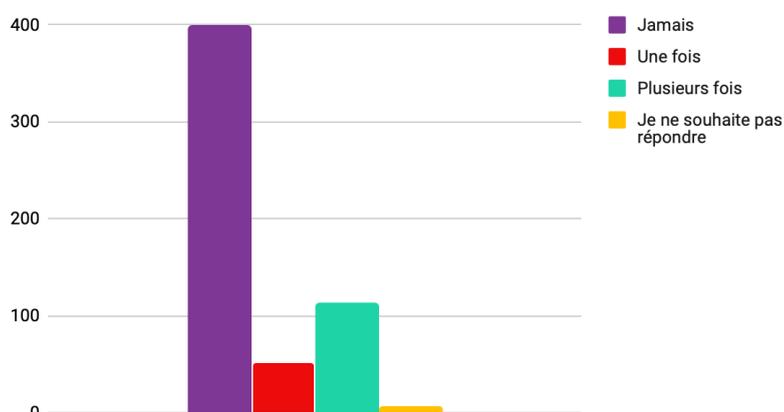
Dans cette partie, nous avons demandé aux étudiant·e·s si ils-elles avaient subi des situations de VSS sans contact physique.

Q°11 : As-tu déjà subi une ou plusieurs de ces situations dans le cadre de ta vie étudiante à AgroParisTech ?

Tableau n°3 : As-tu déjà subi une ou plusieurs de ces situations dans le cadre de ta vie étudiante à AgroParisTech ?	Total	Hommes	Femmes	Autre
Un propos ou comportement insultant, méprisant ou humiliant en raison de ton appartenance à une identité de genre (en particulier si tu es une femme ou perçu-e comme tel.le), dans la vie réelle	84	4	75	5
Un propos ou comportement insultant, méprisant ou humiliant en raison de ton appartenance à une identité de genre (en particulier si tu es une femme ou perçu-e comme tel.le), via internet	26	2	24	0
Un propos ou comportement insultant, méprisant ou humiliant en raison de ton appartenance à la communauté LGBTQIA+, dans la vie réelle	26	13	10	3
Un propos ou comportement insultant, méprisant ou humiliant en raison de ton appartenance à la communauté LGBTQIA+, via internet	6	4	2	0
Un propos ou un comportement à connotation sexuelle déplacé, dans la vie réelle	151	20	124	7
Un propos ou un comportement à connotation sexuelle déplacé, via internet	30	5	25	0
Une personne qui dévoile des photos intimes de toi dans la sphère publique via internet	2	0	2	0
Une personne qui dévoile sa nudité en public devant toi alors que tu ne le voulais pas	163	38	122	3
Une personne qui te met la pression pour que tu lui accordes un acte sexuel	38	6	29	3
TOTAL	526	92	413	21

Il ressort que **526** situations de violences sexuelles ou sexistes sans contact physique ont été vécues une ou plusieurs fois par les répondant-e-s. Les résultats sont non négligeables pour tous les genres et témoignent d'une vraie problématique au sein de l'école. On déplore tout de même que l'ampleur de la situation soit **exacerbée chez les femmes** : sur 84 remarques sexistes, 75 ont été rapportées par des femmes. La situation étant la plus décrite est celle de **l'exhibition**, décrite par **163** répondant-e-s, à nouveau plus vécue par les femmes (122 rapportées par une femme).

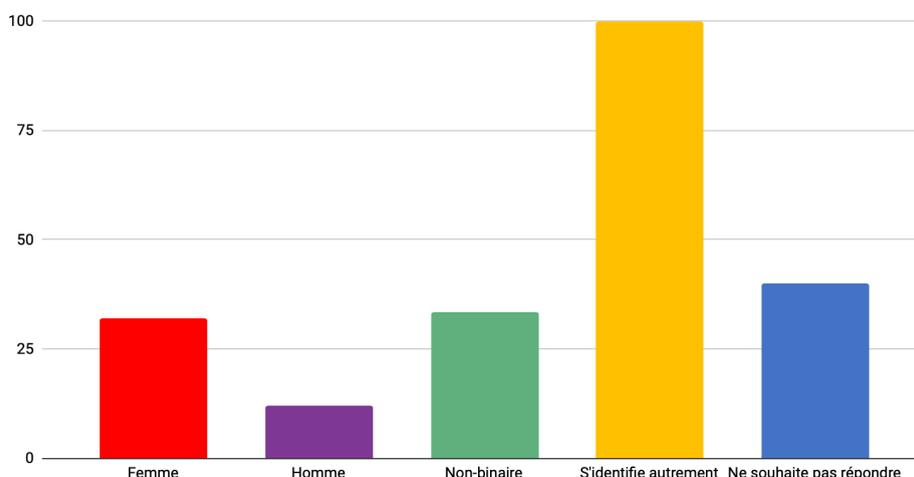
**Fig.8 - Une personne qui dévoile sa nudité en public devant toi alors que tu ne le voulais pas**



**28,6%** des répondant-e-s ont fait remarquer que la nudité imposée aux autres, notamment lors d'évènements festifs, pouvait générer de la gêne et qu'elle n'était pas forcément synonyme de libération sexuelle quand elle portait atteinte à la pudeur de certain-e-s. Plusieurs répondant-e-s insistent sur le fait que lors des évènements festifs, la nudité peut être "pénible" et "pas forcément souhaitée". Il est à rappeler que **l'exhibition sexuelle est une infraction punie par la loi**.

La seconde situation la plus décrite est celle du **propos ou comportement à connotation sexuelle déplacé** dans la vie réelle, décrite par 151 répondant-e-s. Près de 26,5% des répondant-e-s en ont été victimes. Nous avons choisi d'étudier ces résultats à travers le prisme du genre des répondant-e-s.

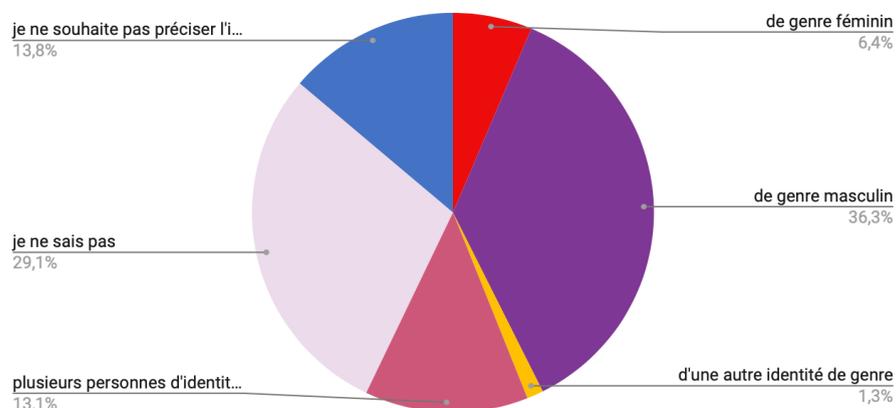
**Fig.9 - Par genre, % des personnes ayant subi un/des propos ou comportement à connotation sexuelle déplacé dans la vie réelle**



On s'aperçoit que 32,1% des femmes ont vécu cette situation une ou plusieurs fois, contre 11,9% des hommes, 33,3% des personnes non-binaires. Ces résultats montrent que les répondant-e-s n'étant pas genre "homme" sont plus soumis à de telles agressions.

Q°11.1 : Si tu as subi un de ces comportements de violence sans contact physique, ils provenaient de :

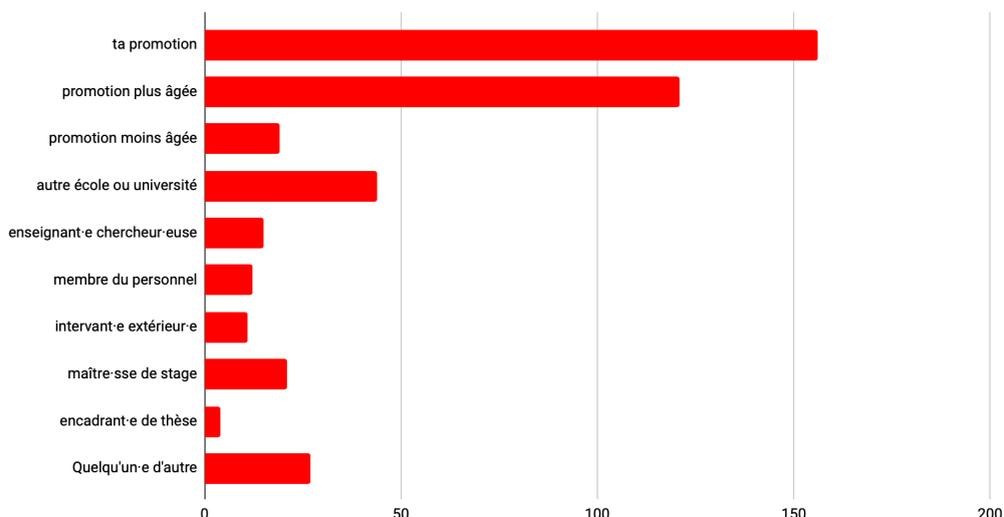
**Fig.10 - Si tu as subi un de ces comportements de violence sans contact physique, ils provenaient de :**



**36,3%** des comportements de violence sans contact physique provenaient de personnes de **genre masculin** alors que les femmes et les personnes d'une autre identité de genre représentent respectivement 6,4% et 1,3% des auteur-ice-s.

Les promotions d'élèves à APT sont majoritairement féminines (environ 65% de femmes). Les chiffres montrent ici que les **hommes**, bien qu'en infériorité numérique, sont responsables de la plus grande partie des comportements de violence sans contact.

**Fig.10 bis - Si tu as subi un de ces comportements de violence sans contact physique, ils provenaient de :**



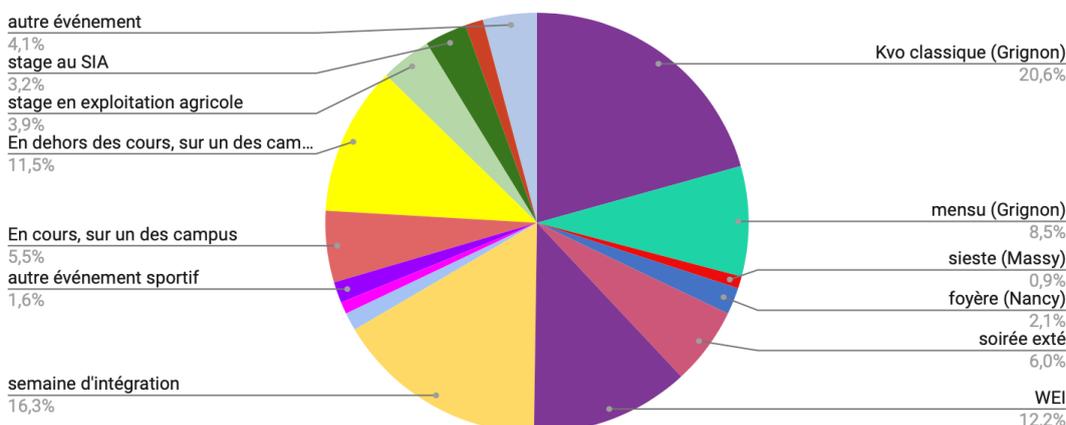
Il ressort que la plus grande partie des comportements de violence sans contact physique provenaient d'**étudiant-e-s d'APT**, ce qui montre l'importance de continuer à faire de la sensibilisation au sein de l'école. Il a été noté également que **44 étudiant-e-s d'autres écoles** sont à l'origine de comportements de violence sans contact.

21 personnes ont dénoncé des cas relatifs à leur maître-esse de stage. Le sondage sur les situations d'inconfort en milieu professionnel de 2020 montre que sur 337 répondant-e-s, 16% affirment avoir vécu une ou des situation(s) d'inconfort. Ces situations concernent en premier lieu des femmes et se déroulent surtout durant le **stage de 1A en exploitation agricole** puis en césure et enfin durant le stage de 2A. En 1A, la vie du stagiaire sur le lieu d'exploitation peut favoriser certains abus de la part du-de la chef-fe d'exploitation ou des employé-e-s ; d'où l'importance d'une sensibilisation forte dès la 1ère année en amont de ce stage. De plus, en raison de l'isolement géographique et social au cours du stage 1A, nous recommandons que cette sensibilisation soit effectuée exclusivement par des personnes formées à ces questions.

Plusieurs répondant-e-s ont fait ressortir des cas de remarques sexistes dans le **cadre académique**. **12** personnes dénoncent des cas relatifs à des membres du personnel et **30** de l'équipe enseignante (enseignant-e chercheur-e, intervenant-e extérieur, maître-esse de thèse). D'où l'importance d'une **sensibilisation** non seulement chez les étudiant-e-s mais aussi pour **l'équipe d'encadrement**.

Q°11.2. Si tu as subi un de ces comportements de violence sans contact physique, dans quelle situation a-t-elle eu lieu ?

**Fig.11 - Si tu as subi un de ces comportements de violence sans contact physique, cette situation a eu lieu :**



La plupart des situations problématiques se déroulent en interne. 70,4% des réponses pointent les **événements festifs** (tous confondus) comme le principal cadre de ces comportements : 29,1% des réponses désignent les **kvos/mensu**, 28,5% lors du **WEI et de la semaine d'intégration**. Le WEI et la semaine d'intégration sont des événements qui ne durent que quelques jours, et pourtant ils représentent plus d'un quart des lieux de VSS sans contact physique, d'où l'importance d'une forte vigilance lors de ces deux moments.

8,4% des comportements de violence sont subis lors de **stages** (tous confondus). Si une séance de prévention contre les VSS est proposée aux étudiant·e·s en vue de leur départ en stage, cela ne les protège en aucun cas de faire face à de potentiel·les agresseur·e·s, mais plutôt de leur donner les moyens d'identifier les situations dont ils·elles sont victimes et de demander de l'aide plus facilement.

De plus, la communication autour de ces séances de prévention n'a pas été suffisante, les étudiant·e·s n'ont pas été assez averti·e·s ce qui n'a pas permis à ces séances d'avoir tout le bénéfice qu'elles auraient dû avoir. L'identification par AgroParisTech d'organismes et/ou de maître·sse·s de stage potentiellement à risque pourrait ensuite permettre de protéger d'autres étudiant·e·s de ces situations.

Q°11.3. Si tu as subi un de ces comportements de violence sans contact physique, quelles conséquences cela a eu pour toi ? :

106 répondant·e·s éprouvent de la **colère**, 50 éprouvent de la **honte**, 38 de la **peur**, 27 de la **culpabilité**, 32 se sentent **seul·e·s**. Ces chiffres mettent en avant des mécanismes de défense encore très ancrés chez les victimes. Ils·elles se sentent **coupables et isolé·e·s** alors qu'ils·elles n'ont commis aucun acte répréhensible. Les victimes n'ont pas à se blâmer pour des violences subies et n'ont pas non plus à se blâmer de souffrir de ce qu'elles ont subi. La faute n'est jamais du côté de la victime. C'est d'ailleurs un point essentiel à aborder dans les séances de sensibilisation aux VSS.

Q°11.4. Si tu as subi un de ces comportements de violence sans contact physique, il t'est arrivé d'en parler

Q°11.5. Si tu as subi un de ces comportements de violence sans contact physique et que tu as cherché du soutien en dehors de l'école, était-ce parce que

Q°11.6. Si tu as subi un de ces comportements de violence sans contact physique et que tu as cherché du soutien au sein de l'école, quelles conséquences cela a eu ?

Réponse commune aux 3 questions précédentes :

Les interlocuteur·rice·s privilégié·e·s des victimes sont très majoritairement les **ami·e·s de l'agro** de la victime.

La grande majorité des personnes victimes de VSS sans contact physique ont reçu des réactions adaptées (écoute, soutien, conseils, discussion, bienveillance) lorsqu'ils·elles se sont confié·e·s à une personne d'AgroParisTech. Très peu de personnes ont fait face à un·e interlocuteur·trice indifférent·e ou culpabilisateur·trice. Néanmoins, des personnes soulignent un **manque de compétences** de la part de leur interlocuteur·trice et une minimisation de ce qui leur est arrivé. 32 répondant·e·s n'ont pas ressenti le besoin d'en parler à quelqu'un·e de l'école.

Les besoins sont variables selon les victimes, cependant il est nécessaire qu'il y ait des personnes formées et de confiance pour écouter et accompagner les élèves. Certain·e·s répondantes n'ont pas identifié de personnes de confiance vers qui se tourner au sein d'APT, d'autres ne savaient pas quoi faire.

Seulement 2 personnes en ont parlé à la **cellule d'écoute** VSS d'AgroParisTech. 5 personnes disent ne pas avoir confiance en la cellule d'écoute VSS d'AgroParisTech, peut-être de peur que l'affaire soit rendue publique au sein de l'école. Il est nécessaire de renforcer la communication autour de cette cellule d'écoute afin de lui permettre d'exercer pleinement son rôle et que les étudiant·e·s qui en ressentent le besoin puissent s'y confier.

## B. Témoignages des étudiant·e·s témoins

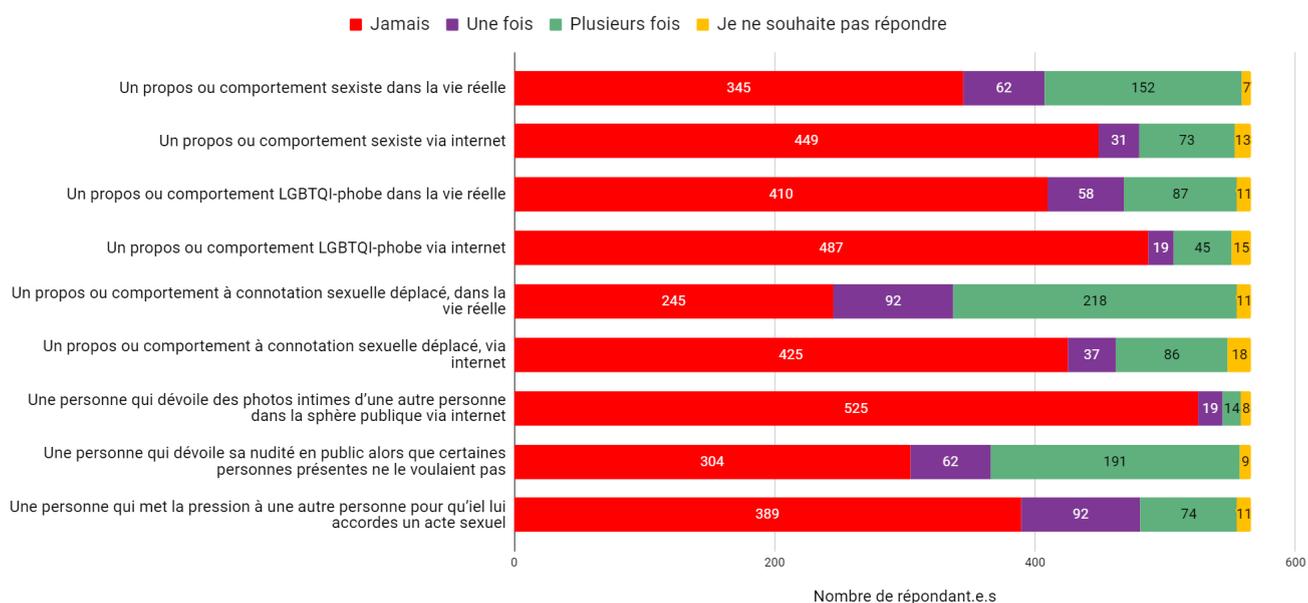
Nous avons demandé aux étudiant·e·s leur témoignage en ce qui concerne leur position possible de témoin de situation de VSS à travers quatre questions au sein du sondage. Il leur a été demandé si ils·elles avaient déjà été témoin ou si ils·elles avaient entendu parler de certaines situations de VSS, puis leur réaction éventuelles face à ces situations, pour des cas de VSS sans ou avec contact physique. Ces questions visaient à la fois à évaluer

l'ampleur des situations de VSS au sein de l'école au cours des années, mais aussi la sensibilisation des élèves en ce qui concerne la reconnaissance d'une situation de VSS.

**Q° 12 : As-tu déjà été témoin ou entendu parler d'une ou plusieurs de ces situations dans ta vie étudiante à AgroParisTech ? (sans contact physique)**

Cette question portait sur les situations de VSS sans contact physique qui ont été présentées dans la partie de recueil de témoignage du point de vue de la victime. Les intitulés de celles-ci ont été résumés dans les graphiques suivants suivant leur type de VSS. Ainsi les "propos ou comportements insultants, méprisants ou humiliants en raison de l'appartenance à une identité de genre" ont été résumés en "**propos ou comportements sexistes**" et ceux "en raison de l'appartenance à la communauté LGBTQIA+" ont été résumés en "**propos ou comportements LGBTQI-phobes**".

**Fig. 12 - As-tu déjà été témoin ou entendu parler d'une ou plusieurs de ces situations dans ta vie étudiante à AgroParisTech ? (sans contact physique)**



Pour l'ensemble des situations, la majorité des répondant.e-s n'en ont jamais été témoins et n'en ont jamais entendu parler au sein d'AgroParisTech (voir Fig.12). Cependant, dans la majorité des cas où les répondant.e-s ont été témoins ou ont entendu parler de ces situations dans l'école, celles-ci ont eu lieu à plusieurs reprises. Nous pouvons nous demander si cette opposition pourrait être expliquée par un contraste au niveau de la sensibilisation des étudiant.e-s. Une partie sensibilisée d'entre elles-eux aura reconnu ces types de situations plusieurs fois, quand une autre moins sensibilisée n'aura pas identifié ces VSS.

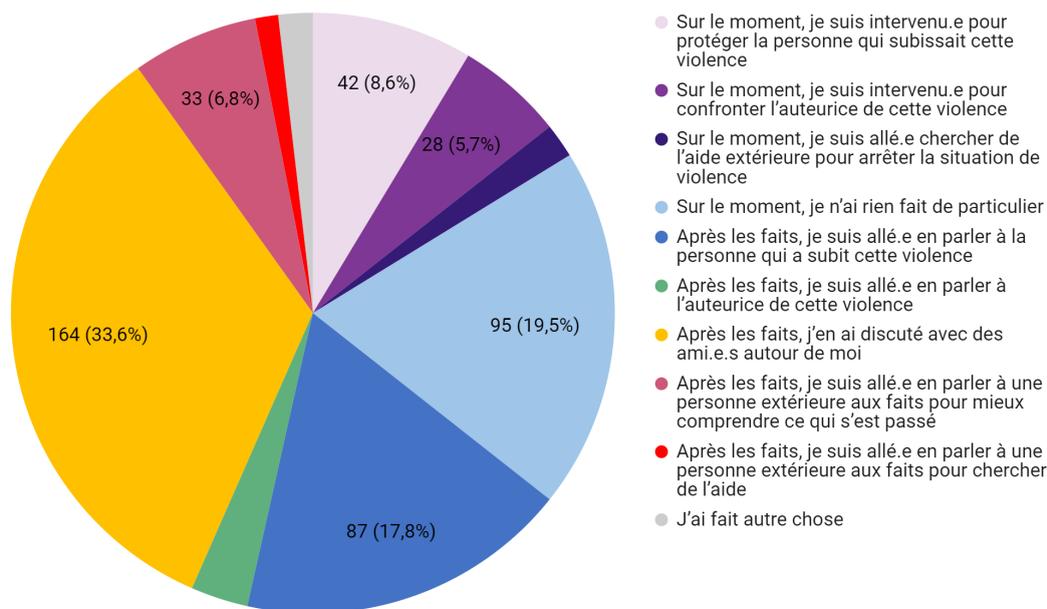
Les deux situations les plus décrites sont celle d'un **propos ou comportement à connotation sexuelle déplacé dans la vie réelle** (décrite par plus de la moitié des répondant.e-s) et celle du **dévoilement en public de nudité en l'absence de consentement** (44,7% des répondant.e-s), ce qui correspond aux témoignages des victimes (voir partie II.1.A). Si un grand nombre de répondant.e-s ont témoigné être dérangé des cas de nudité sans consentement au sein de l'école, un grand nombre d'étudiant.e-s est également conscient du malaise ressenti par leurs camarades.

Des situations de cyber harcèlement ont également été partagées par des répondant.e-s : "la révélation dans la sphère publique sur internet d'information intime sur la sexualité d'une personne sans son consentement".

**Q° 12.1 : Si tu as été témoin de ces comportements de violence, quelles ont été tes réactions ? (sans contact physique)**

Cette question a semblé présenter un problème pour les répondant-e-s du fait qu'elle ne ciblait pas clairement les personnes ayant été témoins directs ou non de situations de VSS, et certain-e-s personnes ayant entendu parler de situations de VSS longtemps après les faits ne savaient pas si ils-elles devaient répondre. Néanmoins, 259 personnes ont répondu à cette question.

**Fig. 12 bis - Si tu as été témoin de ces comportements, quelles ont été tes réactions ?**



Dans la majorité des cas, les répondant-e-s ont témoigné de **ne pas avoir réagi lors des faits**, mais plutôt après les faits (voir Fig.12 bis). Cette proportion d'absences de réaction peut traduire d'une difficulté pour les étudiant-e-s à **reconnaître ces situations** et à savoir comment agir en temps réel, et pourrait s'expliquer également par l'**effet témoin** qui inhibe les comportements d'aide chez les spectateur-ice-s de situation de violence lorsque celle-ci se déroule devant de nombreux témoins.

Il est possible d'apprendre aux étudiant-e-s à réagir en les sensibilisant et en les formant sur la reconnaissance et le désamorçage de ces situations de violences (une des méthodes possible est par exemple celle des 5D développée par l'ONG américaine Hollaback! pour intervenir en toute sécurité en cas de VSS : plus d'informations sur <https://www.handsaway.fr/temoin-harcelement-agir>).

La réaction majoritaire des étudiant-e-s est d'en parler à ses amis autour de soi, puis à la victime de la situation de VSS. Notons que seulement 15 étudiant-e-s ont répondu avoir cherché de l'aide auprès d'une personne extérieure (9 sur le moment et 6 après les faits), mais 70 étudiant-e-s ont répondu avoir réagi sur le moment par eux-elles-mêmes pour venir en aide à la victime.

Une personne a exprimé l'aspect **banalisé** de ces situations qui peuvent avoir un caractère quotidien, et dont la réaction peut donc parfois être complexe : *"J'ai surtout en tête des "petites" violences, banalisées (machisme, virilisme, sexisme) donc les réactions mises ne sont pas systématiques."*

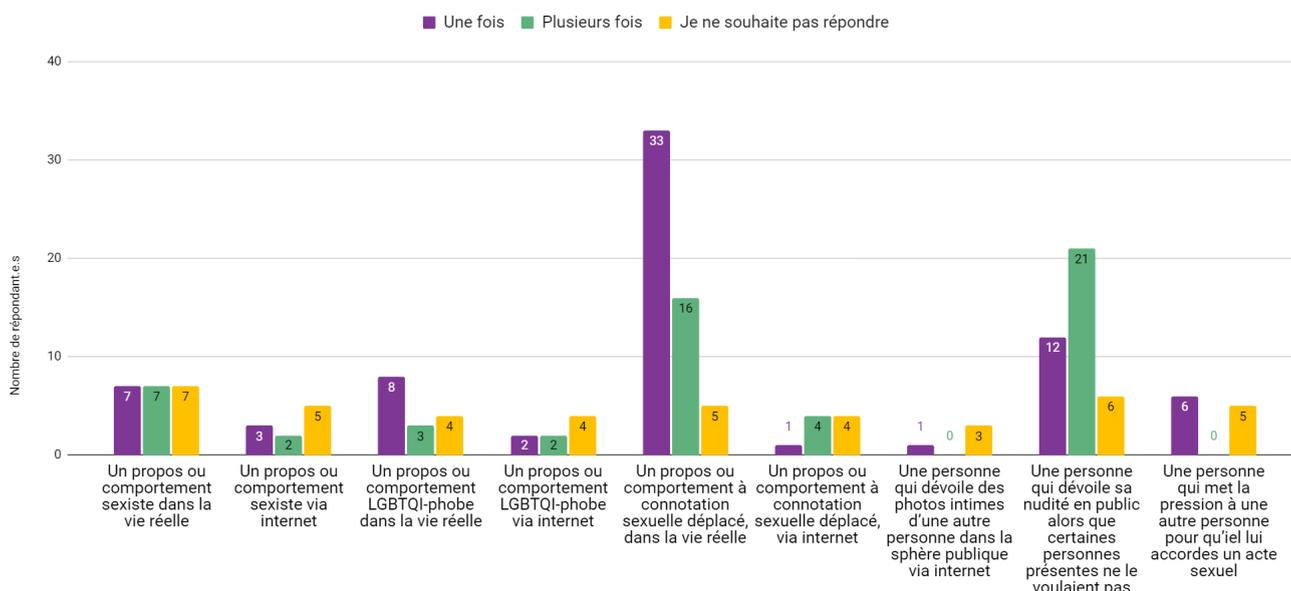
## C. Témoignages des auteur·ice·s de VSS

Cette partie du questionnaire a été centrée sur le recueil de témoignages chez les répondant·e·s du point de vue de l'auteur·ice de VSS. Les résultats qui ont été recueillis font l'objet d'une interprétation qui peut être complexe. Si de nombreuses personnes ont témoigné avoir commis des faits relevant de VSS, ceci traduit la présence d'un grand nombre de ces situations au sein de l'école, comme une grande reconnaissance de leur gravité. Nous avons choisi d'étudier ces résultats à travers le prisme du genre des répondant·e·s.

**Q° 13 : Penses-tu avoir été auteur ou autrice d'une ou plusieurs de ces situations dans le cadre de la vie étudiante à AgroParisTech ? (sans contact physique)**

De même que précédemment, les situations sans contact physique présentées sont les mêmes que celles qualifiées dans le recueil de témoignage du point de vue des victimes. Parmi les 566 répondant·e·s, **87 personnes ont témoigné avoir déjà été auteur·ice de VSS**. Ce chiffre reste très faible en comparaison avec les 526 témoignages des victimes de VSS sans contact physique, et montre qu'une **prise de conscience** des actes effectués par de nombreux·ses auteur·ice·s de VSS **n'a pas encore été réalisée**.

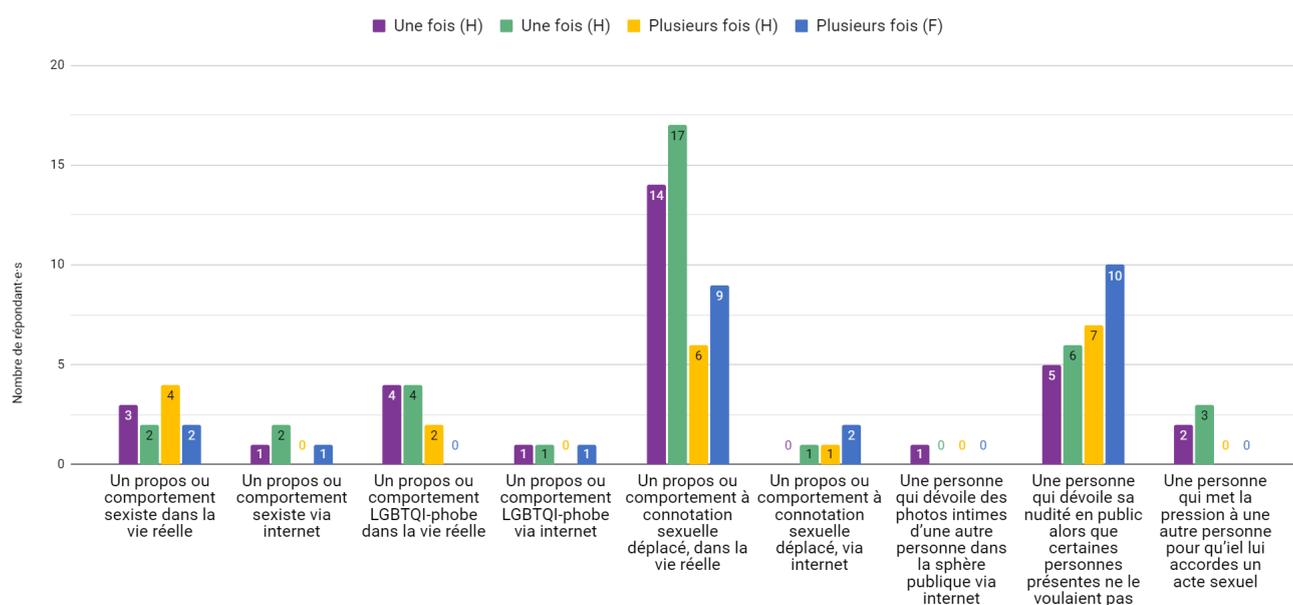
**Fig. 13 - Penses-tu avoir déjà été auteur ou autrice d'une ou plusieurs de ces situations dans le cadre de ta vie étudiante à AgroParisTech ? (tous genres)**



Nous n'avons représenté sur ce graphique (Fig.13) que les réponses des personnes ayant témoigné avoir déjà été auteur·ice de VSS, ou ne souhaitant pas répondre à la question. Les situations dont les répondant·e·s ont témoigné être responsables en majorité sont la tenue de **propos ou de comportements à connotation sexuelle déplacés dans la vie réelle**, et le **dévoilement de nudité en public sans consentement**. Ces témoignages semblent en accord avec ceux des victimes et témoins de ces types de situations, qui ont également été les plus nombreux (voir partie II.2.B).

Plusieurs témoignages ont porté attention à certaines **expressions discriminantes** ("Je n'avais pas conscience que certaines expressions "courantes" peuvent être blessantes ou discriminantes, comme dire enculé"), et aux **chants de promotion** dont certains possèdent des paroles déplacées, hypersexualisantes ou sexistes.

**Fig. 13 bis - Penses-tu avoir déjà été auteur ou autrice d'une ou plusieurs de ces situations dans le cadre de ta vie étudiante à AgroParisTech ? (par genre)**



La mise en regard des réponses des étudiant-e-s de genre féminin et masculin (voir Fig.13 bis) permet de voir qu'une plus grande part des hommes répondants avouent avoir déjà commis des VSS que la part des femmes répondantes, alors que celles-ci sont plus de 2 fois plus nombreuses au sein des répondant-e-s. Cette différence peut avoir comme origine **un plus grand nombre d'hommes responsables de situations de VSS au sein de l'école** (ce qui entre en accord avec les témoignages des victimes).

Une seconde hypothèse serait la possibilité d'une plus grande sensibilisation des hommes ayant répondu à ce sondage. Étant basé sur le volontariat, il peut rendre les résultats biaisés par la sensibilisation des répondants aux actions de l'association CASSIS. Néanmoins, la part des répondant-e-s du sondage de chaque genre est proche de la composition des étudiant-e-s de l'école. Nous pouvons proposer le **plus grand nombre d'auteurs de VSS hommes** comme interprétation la plus probable.

## 2. Les situations de violences sexistes ou sexuelles vécues au sein de la vie étudiante AVEC CONTACT PHYSIQUE

### A. Témoignages des victimes

Q°14 : As-tu déjà subi une ou plusieurs de ces situations de violence avec contact physique dans le cadre de ta vie étudiante à AgroParisTech ?

Tableau n°3 : As-tu déjà subi une ou plusieurs de ces situations dans le cadre de ta vie étudiante à AgroParisTech ?	Une fois			Plusieurs fois			TOTAL
	Femme	Homme	Autre	Femme	Homme	Autre	
Un contact sans pénétration (bouche, poitrine, intérieur des cuisses, fesses ou sexe) alors que tu ne le voulais pas	53	16	0	18	6	3	<b>96</b>
Un contact sans pénétration (bouche, poitrine, intérieur des cuisses, fesses ou sexe) alors que tu n'étais pas en état de savoir/ de dire non	29	5	1	6	2	2	<b>45</b>

Une personne qui pénètre (avec son pénis, doigt, ou un objet) une de ces parties de ton corps alors que tu ne le voulais pas : bouche, vagin, anus	4	0	0	2	0	0	6
Une personne qui pénètre (avec son pénis, doigt, ou un objet) une de ces parties de ton corps, alors que tu n'étais pas en état de savoir/dire si tu le voulais ou non : bouche, vagin, anus	8	0	1	2	0	0	11
Une personne qui retire le préservatif à ton insu pendant un rapport sexuel alors que tu voulais avoir un rapport sexuel protégé	6	3	1	0	0	0	10
TOTAL	100	24	3	28	8	5	168

\*Autre : personnes non-binaires, s'identifiant autrement ou ne souhaitant pas préciser leur identité de genre

Au total, **168 situations** de violences sexuelles avec contact physique ont été vécues une ou plusieurs fois par les 570 répondant-e-s à l'enquête. Par ailleurs, 439 personnes ont répondu n'avoir jamais vécu aucune de ces situations : **131 étudiant-e-s ont donc vécu une ou plusieurs situations de violences sexuelles avec contact physique, soit 23,0% des répondant-e-s.**

96 personnes (soit **16,8% des répondant-e-s**) ont subi un contact sans pénétration (bouche, poitrine, intérieur des cuisses, fesses ou sexe) alors qu'elles ne le voulaient pas et 45 personnes (soit **7,9% des répondant-e-s**) ont subi la même chose alors qu'elles n'étaient pas en capacité de savoir/ de dire non. Soit un total de **141 situations** décrites (certaines personnes ont pu être victimes des deux situations décrites précédemment). Dans le Code Pénal, un tel acte est qualifié d'**agression sexuelle** et est considéré comme un délit.

17 personnes, soit **3,0% des répondant-e-s** ont subi une pénétration (par un pénis, doigt ou objet) de leur bouche, vagin ou anus sans leur consentement. Dans le Code Pénal, un tel acte est qualifié de **viol** et est considéré comme un crime.

10 personnes, soit **1,8% des répondant-e-s** ont eu un rapport sexuel pendant lequel le préservatif a été retiré sans leur consentement. Le retrait du préservatif sans consentement lors d'un rapport sexuel est qualifié de **viol par stealthing** (cet acte ne figure pas encore dans le Code pénal français, mais son inscription en tant que **viol par surprise** est discutée).

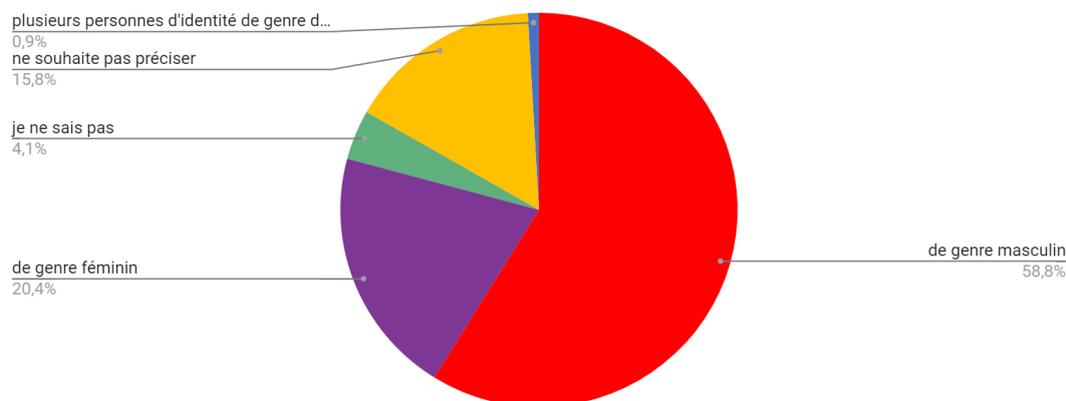
Il est important de noter que **31,9% des agressions sexuelles** et **64,7% des viols** (hors viol par stealthing) ont été commis alors que la victime n'était **pas en état de savoir/dire si il-elle étaient consentant-e**. Dans les cas où cette incapacité à exprimer un consentement est due à la **consommation d'alcool ou de stupéfiants**, nous rappelons qu'aux yeux de la justice, il s'agit de **facteurs aggravants** pour l'auteur-ice de la VSS.

Encore une fois, les résultats traduisent un **fort déséquilibre** : **76%** des situations décrites ci-dessus ont été subies par des **femmes** (67,7% des répondant-e-s), contre 24,1% subies par des hommes (29,7% des répondant-e-s) et **4,7%** subies par des personnes **non-binaire, s'identifiant autrement ou ne souhaitant pas préciser leur genre** (catégorie "autre", 2,6% des répondant-e-s). L'écart est d'autant plus marqué parmi les victimes de viol : **aucun homme victime de viol** (hors stealthing) n'a été recensé dans cette enquête, tandis que 16 femmes et une personne non binaire ou s'identifiant autrement ou ne souhaitant pas préciser son genre ont subi des viols, dont **4 femmes à plusieurs reprises.**

Par ailleurs, **d'autres éléments de violences sexuelles ou sexistes avec contact** ont été mentionnés dans l'enquête bien que ne faisant pas partie des choix de réponses proposés à la question ci-dessus : des étudiant-e-s ont été plaqué-e-s contre un mur, ou contre le sexe d'une autre personne, partiellement déshabillé-e-s de force, ont été forcé-e d'avalier l'éjaculat de leur partenaire lors d'une relation sexuelle initialement consentie, ou ont reçu des pressions pour avoir un rapport sexuel non protégé alors qu'ils-elles ne le souhaitaient pas.

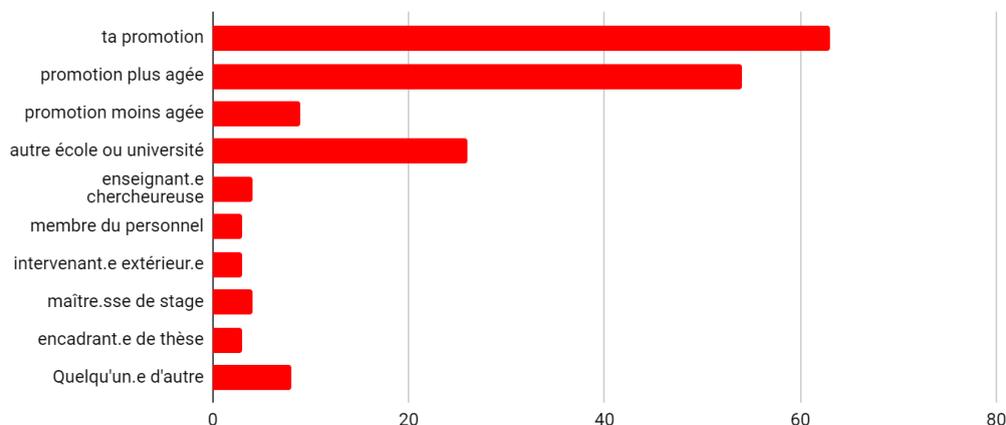
Q°14.1 : Si tu as subi un de ces comportements de violence avec contact physique, ils provenaient de ?

**Fig. 14 - Si tu as subi un de ces comportements de violence avec contact physique, ils provenaient d'une personne :**



Contrairement aux violences sexuelles ou sexistes sans contact physique (cf. Fig.10), on observe ici une majorité très marquée de violences sexuelles ou sexistes avec contact physique provenant de personnes du genre masculin : le pourcentage double quasiment (58,8% contre 36,3% dans la partie "sans contact physique"). De même, la part de violences sexuelles ou sexistes avec contact physique provenant de personnes de genre féminin est quatre fois plus importante (20,4% contre 6,4%). En effet, les violences commises sexuelles avec contact impliquent généralement un-e auteur·ice ciblé·e, donc la personne est plus facilement identifiable par la victime, d'où la moindre part des catégories "je ne sais pas" et "plusieurs personnes d'identité de genre différentes" par rapport à la situation sans contact physique.

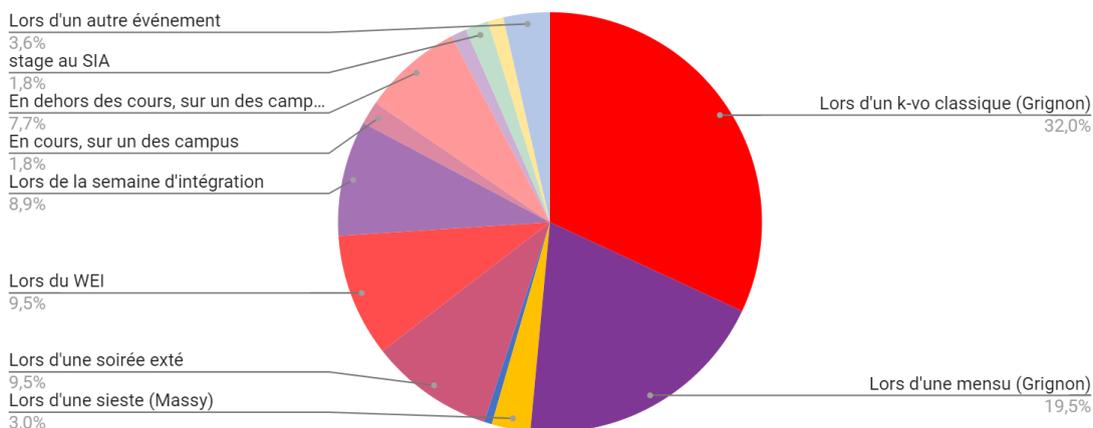
**Fig. 14bis - Si tu as subi un de ces comportements de violence avec contact physique, ils provenaient de :**



On observe ici les mêmes tendances que dans la partie précédente portant sur les violences sexuelles ou sexistes sans contact physique (cf. Fig.10 bis).

Q°14.2 : Si tu as subi un de ces comportements de violence avec contact physique, cette situation a eu lieu :

**Fig. 15 - Si tu as subi un de ces comportements de violence avec contact physique, cette situation a eu lieu**



Q°14.3 : Si tu as subi un de ces comportements de violence avec contact physique, quelles conséquences cela a eu pour toi ?

Tableau n°4 : Si tu as subi un de ces comportements de violence avec contact physique, quelles conséquences cela a eu pour toi ?	Oui, au moment des faits	Oui, depuis les faits et jusqu'à aujourd'hui
J'ai des problèmes de santé	2	3
J'ai des difficultés à me concentrer	11	1
J'éprouve de la honte	25	13
J'éprouve de la colère	36	29
J'éprouve de la peur	20	8
Je me sens seule.e	9	10
Je ressens de la culpabilité	16	9
Mes relations sociales à AgroParisTech se sont détériorées	5	6
Mes relations sociales en dehors d'AgroParisTech se sont détériorées	1	3
Mes relations familiales se sont détériorées	0	2
<b>TOTAL</b>	<b>125</b>	<b>84</b>

\*Pour rappel : 131 personnes ont subies des violences sexuelles ou sexistes avec contact physique

Comme précédemment (cf. partie "sans contact physique") **la honte, la colère, la peur et la culpabilité** comme principales conséquences des violences sexuelles ou sexistes pour les victimes. Cependant, il est important de noter la difficulté à se concentrer sur le court terme (11 réponses) pour les victimes, ce qui peut les **pénaliser dans leur vie étudiante**. Par ailleurs, nous soulignons que les conséquences sur le **long terme** (colonne "Oui, depuis les faits et jusqu'à aujourd'hui") sont significatives, notamment pour ce qui est des **relations sociales**.

Ces résultats illustrent le besoin de prise en charge des victimes de VSS, afin que le traumatisme qu'ils-elles ont subi ne deviennent pas un **frein majeur dans leur vie étudiante, académique et sociale** à AgroParisTech et/ou en dehors.

Q°14.4. Si tu as subi un de ces comportements de violence sans contact physique, il t'est arrivé d'en parler

Q°14.5. Si tu as subi un de ces comportements de violence sans contact physique et que tu as cherché du soutien en dehors de l'école, était-ce parce que :

Q°14.6. Si tu as subi un de ces comportements de violence sans contact physique et que tu as cherché du soutien au sein de l'école, quelles conséquences cela a eu ?

Réponse commune aux 3 questions précédentes :

*\*Pour rappel : 131 personnes ont subies des violences sexuelles ou sexistes avec contact physique*

Comme dans le cas des violences sexuelles ou sexistes sans contact physique, les victimes se tournent en majorité vers leurs ami·e·s au sein d'AgroParisTech (83 réponses) ou à l'extérieur (38 réponses). Cependant, **27** des 131 victimes **n'ont parlé** des situations de violences sexuelles ou sexistes qu'elles ont subie **à personne** (même en dehors d'AgroParisTech). Nous attirons une grande vigilance sur ce point, au vu des résultats de la question 14.3 portant sur les conséquences des violences subies sur les victimes sur le plus ou moins long terme. De plus, seules **7** d'entre elles en ont **parlé à un·e membre de CASSIS**, et **une seule** à la **cellule d'écoute VSS** AgroParisTech. Parmi les personnes qui ne se sont pas tournées vers des interlocuteur·ice·s au sein de l'école, 7 disent qu'elles avaient **peur que l'affaire soit rendue publique**, 8 avaient **peur de ne pas être comprises** et 6 ne **savaient pas quoi faire**. Il apparaît donc que les étudiant·e·s connaissent mal le rôle des mesures mises en place et des personnes en charge des problèmes de violences sexuelles ou sexistes au sein d'AgroParisTech et/ou ne leur font pas suffisamment confiance pour y recourir (4 personnes disent n'avoir identifié personne de confiance parmi les membres du personnel, et 4 parmi les membres des associations).

Parmi les personnes victimes de violence sexuelles ou sexistes qui se sont adressées à un·e interlocuteur·ice au sein de l'école (ami·e·s, membres d'associations ou de l'administration), la plupart disent que leur témoignage a été bien reçu (une quarantaine de réponse qui disent avoir reçu écoute, soutien, conseils, discussion, bienveillance). Une moindre part estime avoir reçu des conseils avisés (14 réponses seulement). Cependant, 2 des victimes de violences sexuelles ou sexistes ont eu l'impression que leur **interlocuteur·ice n'était pas compétent·e** sur la question des VSS. Enfin, il est important de noter que dans certains cas la victime a ressenti de **l'indifférence** à son égard (une réponse), **s'est sentie culpabilisée** par son interlocuteur·ice (une réponse), ou que son **ressenti a été minimisé** (6 réponses) ou **remis en question** (2 réponses). Ces réactions sont inacceptables et des mesures doivent être mises en place afin d'éviter que de telles situations se reproduisent. En effet, elles peuvent fortement impacter les victimes de violences sexuelles ou sexistes, et **prendre part à leur traumatisme** suite aux violences qu'elles ont subies.

## B. Témoignages des étudiant·e·s témoins

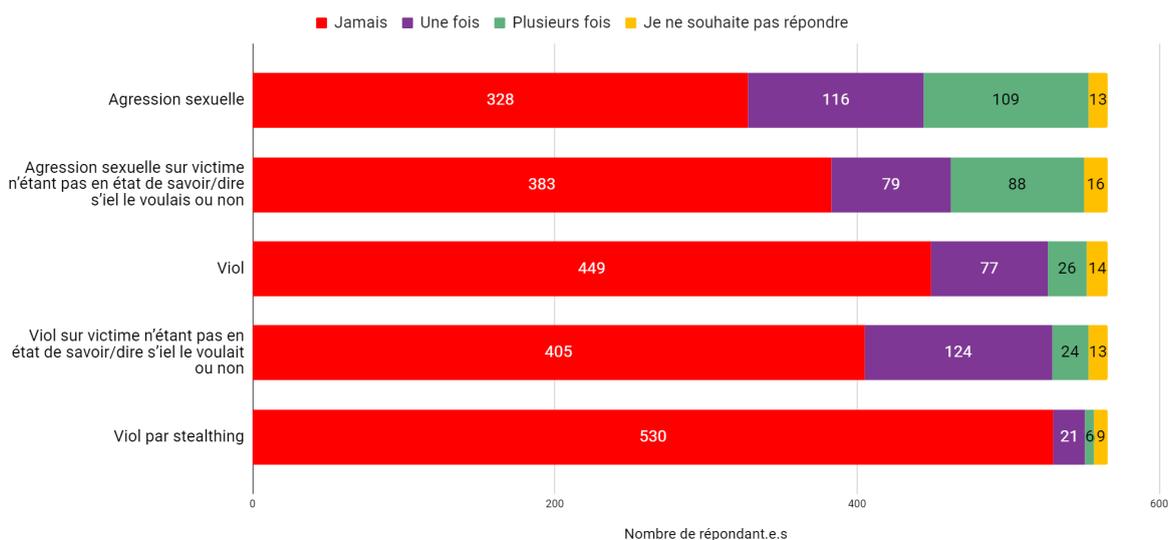
**Q° 15** : As-tu déjà été témoin ou entendu parler d'une ou plusieurs de ces situations dans ta vie étudiante à AgroParisTech ? (avec contact physique)

De même, cette question portait sur les situations de VSS avec contact physique présentées dans la partie du sondage adressé aux victimes. Les intitulés de ces situations ont également été résumés dans les graphiques suivants suivant leur définition dans le Code pénal.

Pour rappel :

- les contacts sans pénétration au niveau de la bouche, des seins, de l'intérieur des cuisses, des fesses ou du sexe par contrainte, menace, violence ou surprise, relèvent de **l'agression sexuelle** (délit) ;
- la pénétration par une pénis, un doigt ou un objet de la bouche, du vagin ou de l'anus par contrainte, menace, violence ou surprise relèvent du **viol** (crime) ;
- le retrait du préservatif sans consentement lors d'un rapport sexuel est qualifié de **viol par stealthing**.

**Fig. 16 - As-tu déjà été témoin ou entendu parler d'une ou plusieurs de ces situations dans ta vie étudiante à AgroParisTech ? (avec contact physique)**

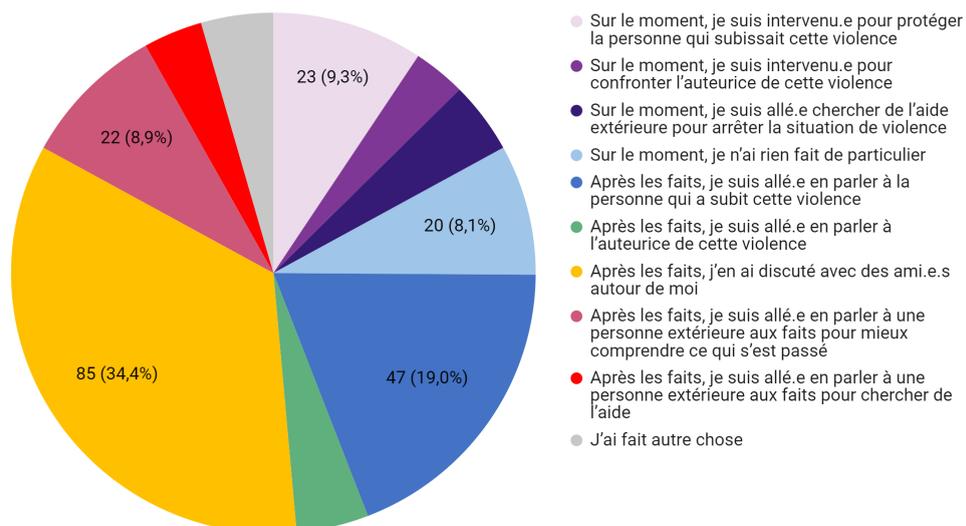


Près de **44,7%** des répondant-e-s ont témoigné avoir entendu parlé ou avoir été témoin direct de situations d'agression sexuelle au sein d'AgroParisTech, et **33,9%** de viol. Pour la majorité des situations, celles-ci ont été entendues ou vues une fois (voir Fig.14). Ces résultats montrent à la fois le nombre important de ces situations entre les étudiant-e-s, mais aussi le caractère connu de ces situations comme une information commune parmi les promotions. En effet, plus d'un tiers des répondant-e-s a déclaré avoir au moins une fois entendu parler ou été témoin d'une agression sexuelle au sein de l'école. Ce tiers caractérise donc des personnes sensibilisées quant à l'identification d'une situation de violence sexuelle, mais il met également en exergue la nécessité des actions de lutte contre les VSS à AgroParisTech : **plus d'un tiers des étudiant-e-s sont informés du fait d'agressions sexuelles au sein de leur propre école.**

**Q° 15.1 :** Si tu as été témoin de ces comportements de violence avec contact physique, quelles ont été tes réactions ?

Tout comme pour la question 12.1, certain-e-s étudiant-e-s ont exprimé avoir eu des difficultés à répondre à cette question suivant si ils-elles ont été confrontés directement aux situations de VSS ou s'ils-elles en ont entendu parler à posteriori. Parmi les étudiant-e-s, 125 personnes ont répondu à cette question, soit moins de la moitié du nombre de répondant-e-s à cette même question dans le cas de situations sans contact physique.

**Fig. 17 - Si tu as été témoin de ces comportements de violence avec contact physique, quelles ont été tes réactions ?**



Nous observons qu'une part plus faible d'entre elles-eux ont témoigné ne pas avoir réagi sur le moment en comparaison avec le cas des situations de VSS sans contact physique (voir Fig.14 bis). La réaction majoritaire est toujours celle de la **communication de la situation avec ses proches après les faits**. Mais la part de répondant.e-s étant venus en aide directement à la victime après les faits reste la seconde réaction la plus répandue. Notons aussi que la proportion des répondant.e-s à cette question ayant réagi sur le moment est plus importante que dans le cas de situation sans contact physique. Ceci pose la question de la **banalisation des VSS sans contact physique** : il est possible que les répondant.e-s n'ayant pas réagi aux situations sans contact aient jugé une intervention comme non nécessaire. Nous pouvons enfin souligner que 20 personnes ont témoigné avoir cherché de l'aide extérieure (11 pendant et 9 après les faits).

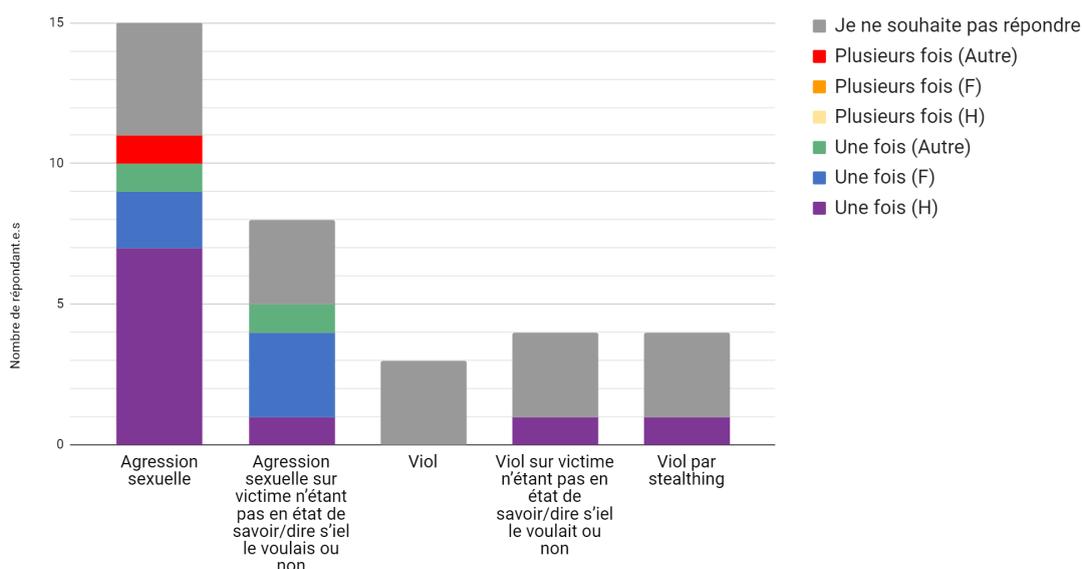
Le témoignage d'une personne a également souligné la difficulté que pouvait avoir une personne témoin à identifier une situation de VSS : "je n'ai pas réalisé que la personne attaquée n'était pas en mesure de donner son consentement". Une autre a indiqué avoir approché directement la victime pour s'assurer de son consentement.

## C. Témoignages des auteur·ice·s de VSS

**Q°16** : Penses-tu avoir été auteur ou autrice d'une ou plusieurs de ces situations dans le cadre de la vie étudiante à AgroParisTech ? (avec contact physique)

Parmi les répondant.e-s, 16 personnes ont témoigné avoir déjà été auteur·ice de situation de VSS avec contact physique, soit d'agression sexuelle ou de viol ici selon les situations présentées.

**Fig. 18 - Penses-tu avoir déjà été auteur ou autrice d'une ou plusieurs de ces situations dans le cadre de ta vie étudiante à AgroParisTech ?**



Nous n'avons pas représenté sur ce graphique (Fig.15) le nombre de répondant-e-s ayant répondu n'avoir jamais été responsables de ces situations. Sur l'ensemble des répondant-e-s, **15 personnes ont avoué avoir déjà commis une agression sexuelle, et 2 ont avoué avoir commis un viol** (une personne par stealthing, et une autre sur une victime n'étant pas en état de donner son consentement). Sur les 16 témoignages d'agressions sexuelles (répétés ou non) recueillis chez les auteur-ice-s, la moitié ont été commis par des hommes, alors que ceux-ci représentent moins du tiers (29,7%) des répondant-e-s au sondage global.

L'ensemble de ces témoignages d'auteur-ice-s de VSS, que cela soit de situations avec ou sans contact physique, a montré **une proportion plus importante d'auteurs hommes** que d'auteur-ice-s d'autres identités de genre. Ce résultat souligne la nécessité des actions de sensibilisation sur les notions de consentement et de violences sexuelles et sexistes au sein des étudiant-e-s et d'AgroParisTech afin que ces situations disparaissent dans les années à venir.

### III. Attendus pour la prévention et la sensibilisation.

Dans cette partie, nous avons souhaité connaître les besoins et les attendus des étudiant-e-s quant aux mesures prises par CASSIS et l'administration au sujet de la prévention et de la sensibilisation des étudiant-e-s aux Violences Sexuelles et Sexistes. Cette partie vise également à faire un état des lieux de l'impact de ces préventions antérieures à APT et depuis le début de la vie étudiante à l'école. Ces réponses visent à améliorer les dispositifs mis en place dans le but de répondre aux besoins évoqués.

#### 1. Retour sur les actions de prévention / sensibilisation.

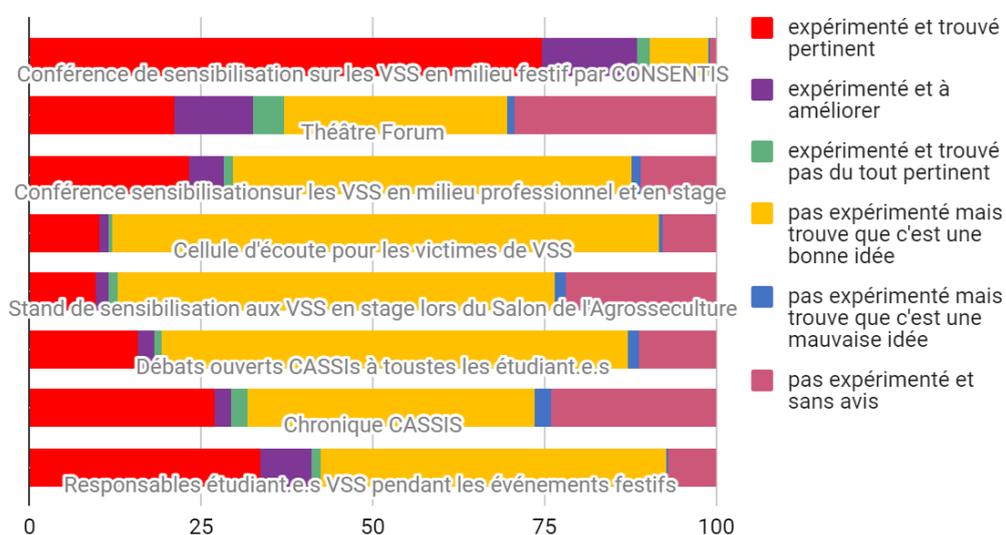
**Q°17 : Toutes les actions suivantes ont été organisées au cours de ces deux dernières années pour une partie ou tous-tes les étudiant-e-s AgroParisTech, que penses-tu de ces actions ?**

Généralement, pour **toutes les actions** organisées les répondant-e-s considèrent qu'elles étaient **pertinentes lorsqu'elles ont été expérimentées par le-la répondant-e** (74,7% pour les conférences de sensibilisation sur les VSS en milieu festif ; 33,7% pour les responsables VSS pendant les événements festifs) ou que c'est une **bonne idée si elles ne l'ont pas été** (57,9% pour la conférence sensibilisation sur les VSS en milieu professionnel et en stage ; 79,6% pour la Cellule d'écoute pour les victimes de VSS et 50,2% pour les responsables VSS). On note cependant que certaines actions expérimentées par les répondant-e-s sont **à améliorer** comme la

conférence de sensibilisation sur les VSS en milieu festif (13,7%), le théâtre forum (11,6%) ou encore les responsables VSS (7,4%) (voir Fig. 19).

\*Les responsables VSS sont des étudiant-e-s bénévoles qui s'assurent de rendre les événements festifs les plus "safe" possible en faisant des permanences dans des "safe zone". Ils-elles sont capables de repérer et de gérer une situation de VSS en redirigeant les victimes, en allant chercher de l'aide auprès des vigiles etc...

**Fig 19. Que penses-tu de ces actions ?**



## 2. Prévention contre les VSS antérieure à APT.

**Q°18 : Comment évaluerais-tu la prévention contre les VSS au cours de ta scolarité antérieure à AgroParisTech (collège, lycée, université, IUT, classe prépa, etc.) ?**

En s'intéressant de plus près à la prévention contre les VSS reçue par les étudiant-e-s au cours de leur scolarité antérieure à AgroParisTech, on remarque que **72,5% des répondant-e-s estiment n'avoir reçu aucune séance** de prévention et 14,2% estiment que l'unique séance dont ils-elles ont bénéficié était incomplète ou peu pertinente. Seul-e-s 4,2% des répondant-e-s considèrent avoir eu de nombreuses séances de prévention qui étaient complètes et pertinentes. Selon les répondant-e-s, la prévention était plus implicite et "diffuse". Certain-e-s déplorent le fait que ces séances n'aient pas été assez "marquantes" et le manque de séances dédiées à la prévention des VSS et au respect des autres : consentement etc...

Il faut rappeler qu'une circulaire datant de 2003 prévoyait de **dispenser 3 séances d'éducation "à la vie sexuelle et affective" dans les collèges et lycées**. Ces réponses montrent bien qu'en réalité l'impact de ce dispositif n'a pas eu l'effet escompté puisque la grande majorité des répondant-e-s ne s'est pas sentie suffisamment sensibilisée au sujet des VSS au cours de sa scolarité antérieure à APT.

En étudiant les réponses à cette question en fonction de la promotion à laquelle appartiennent les répondant-e-s, on observe que **66,0% des 196** déclarent n'avoir eu aucune séance de sensibilisation contre les VSS tandis que **67,6% des 195, 71% des 194 et 87,5% des master/doctorant-e-s** le déclarent. En parallèle, les 196 et les 195 sont plus nombreux que les promotions plus anciennes à avoir bénéficié de nombreuses séances complètes et pertinentes de prévention contre les VSS. Même si les résultats relatifs à cette question restent déplorables, on peut espérer que l'étude par promotion montre un progrès quant au respect des 3 séances de prévention prévues par an.

### 3. Actions de prévention contre les VSS à APT : impact sur les connaissances et comportements des étudiant·e·s

**Q°19** : Comment évaluerais-tu l'impact des actions de prévention contre les VSS d'AgroParisTech sur tes connaissances ?

Cette question montre à quel point les actions de prévention contre les VSS participent à l'**amélioration des connaissances** des répondant·e·s puisqu'ils-elles disent avoir appris et retenu notamment :

- la définition du consentement sexuel (45,8%)
- la définition et caractérisation des différentes VSS (67,1%)
- la notion de culture du viol (44,5%)
- la définition du phénomène de sidération (37,1%)

Si la définition du consentement semble désormais connue de tous·toutes (2,6% considèrent ne pas l'avoir retenue ou ne pas s'en souvenir), le constat n'est pas aussi positif pour le reste. En effet, **13,9%** des répondant·e·s ne se souviennent pas de la définition d'une VSS, **9,9%** de celle de la culture du viol. Le **phénomène de sidération** est encore méconnu par 28,7% des répondant·e·s (dont **17,3%** qui ne s'en rappellent pas du tout).

Ces réponses montrent que les actions de prévention contre les VSS auprès des étudiant·e·s sont **loin d'être abouties** et que certains sujets comme le phénomène de sidération doivent être **davantage au cœur de la sensibilisation**.

**Q°20** : Comment évaluerais-tu l'impact des actions de prévention contre les VSS d'AgroParisTech sur tes comportements ?

Cette question révèle, qu'en plus des connaissances, les actions de prévention contre les VSS ont un **impact positif sur les comportements** des répondant·e·s. (voir tableau n°5). 65.9% des répondant·e·s déclarent être davantage vigilant·e·s aux comportements de leur entourage concernant les VSS et 43,9% l'être davantage par rapport à leur propre comportement. Malheureusement, on constate que **seul·e·s 26,9%** s'assure systématiquement du **consentement** de son·sa partenaire avant un rapport sexuel. Il s'agit de se demander pourquoi, si la définition du consentement semble majoritairement connue (voir question précédente), le consentement de son·a partenaire n'est en réalité pas systématiquement demandé. **Insister sur ce point lors des actions de prévention est donc nécessaire**.

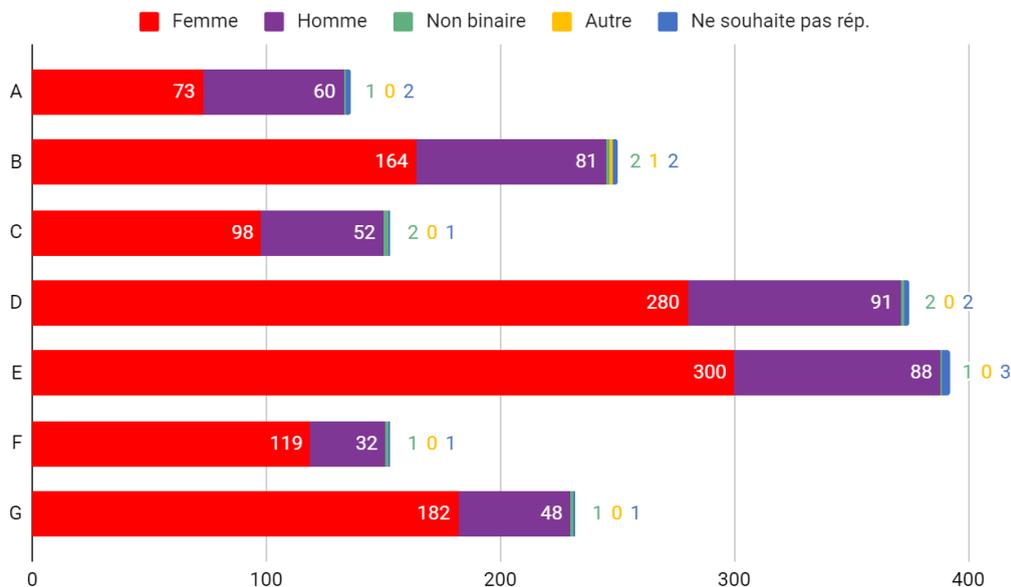
Tableau n° 5 : Réponses possibles	Total
<b>A</b> : Je n'ai pas modifié mon comportement (dans la vie de tous les jours, en soirée, dans mes relations intimes) depuis toutes ces actions	23,9 %
<b>B</b> : Je suis plus vigilant·e à ne pas commettre de VSS envers les personnes qui m'entourent	43,9 %
<b>C</b> : Je demande systématiquement son consentement à mon·ma partenaire avant d'entamer un rapport sexuel	26,9 %
<b>D</b> : Je suis plus vigilant·e aux comportements de mon entourage (dans la vie de tous les jours, en soirée) concernant les VSS	65,9 %
<b>E</b> : Je m'informe par moi-même sur les VSS pour compléter ces actions	26,7 %
<b>F</b> : Je m'informe par moi-même sur des sujets complémentaires (féminismes, société patriarcale, intersectionnalité, etc.)	40,8 %
<b>G</b> : J'ai eu des discussions avec mes ami·e·s au sujet des VSS	68,9 %
J'évalue cet impact sur mes comportements autrement :	4,2 %

Selon les répondant·e·s, beaucoup considèrent déjà avoir les comportements décrits, avant les actions de préventions contre les VSS et d'autres mettent en avant le fait qu'ils-elles sont plus vigilant·e·s aux VSS qui peuvent être commises sur eux-elles (prise de conscience et VSS débanalisées). D'autres reconnaissent que cela les stresse davantage dans les milieux festifs, notamment "la peur d'en **commettre une involontairement**" ou de "**ne pas savoir réagir correctement face à une VSS**" pour soi ou quelqu'un·e d'autre. Au contraire, des répondant·e·s disent être "rassuré·e·s" par les actions de prévention car ils-elles considèrent que cela brise un

tabou et lève l'impunité sur les auteur·ice·s de VSS. En revanche certain·e·s répondant·e·s estiment qu'on "en parle trop".

Quoi qu'il en soit, ces actions de prévention permettent aux répondant·e·s de **réfléchir et d'ouvrir le dialogue** au sujet des VSS ce qui participe à la sensibilisation de tous·tes.

**Fig. 20 Quel impact des actions de prévention sur tes comportements ?**



En étudiant cette question en fonction de l'identité de genre, on se rend compte que les femmes sont celles qui discutent ou se renseignent majoritairement à propos des VSS ou de sujets complémentaires (77,7% des femmes disent s'informer elles-même sur les VSS, 47,2% disent avoir eu des discussions au sujet des VSS et 72,5% disent être plus vigilantes au comportement de leur entourage à propos des VSS). Les **hommes** (35,7% d'entre eux) sont ceux qui **déclarent avoir le moins changé leur comportement** malgré les résultats alarmants qu'on a pu mettre en évidence dans la partie 2 (II.1.A et II.2.A). Cependant, 48,2% d'entre eux disent être plus vigilants à ne pas commettre de VSS.

**Les actions de préventions ont donc à la fois un effet sur les connaissances et les comportements des répondant·e·s, les deux étant intrinsèquement liés. Ces actions sont donc à promouvoir dans le but d'éveiller une prise de conscience collective, accompagnée d'une modification pérenne des comportements pour lutter contre les VSS.**

#### 4. Retour sur la construction du plan de lutte contre les VSS.

**Q°21 :** Le plan de lutte contre les VSS est toujours en construction, que penses-tu des idées suivantes ?

Les répondant·e·s sont plutôt favorables au maintien des responsables VSS (77,4% pensent que c'est une idée très pertinente) et à la mise en place d'un partenariat entre toutes les fac et les écoles sur le plateau de Saclay pour lutter contre les VSS (77,6% le pensent). En revanche, le théâtre forum et les ateliers en petits groupes sur la sexualité ne semblent pas être une priorité pour les répondant·e·s puisque respectivement 35,3% et 19,5% y sont indifférent·e·s.

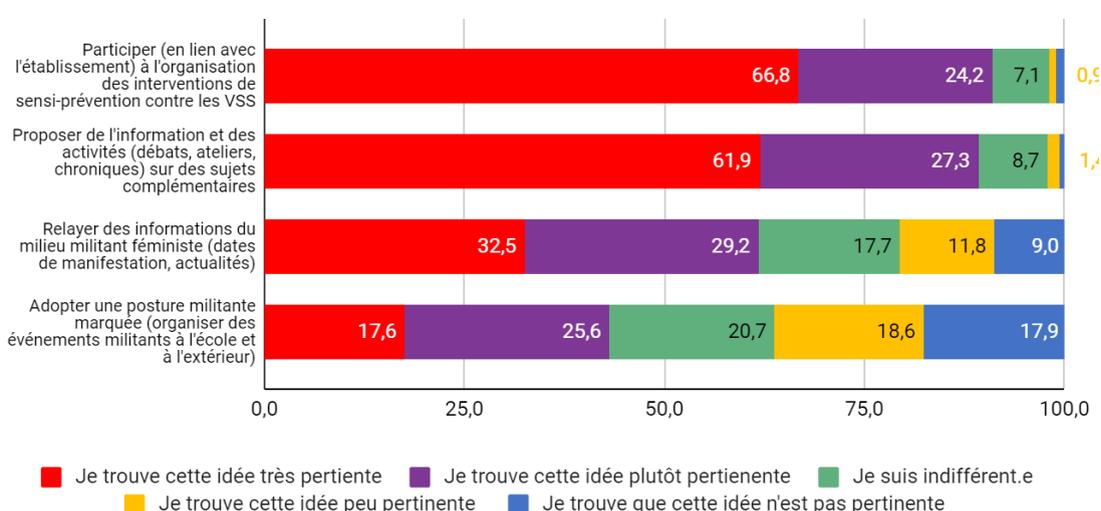
Il est important de rappeler que la mise en place de responsables VSS bénévoles à chaque soirée est très lourde pour CASSIS et que c'est une solution qui a été trouvée faute de mieux. De plus, les bénévoles qui se proposent sont très souvent les mêmes, faute de nouveaux·elles volontaires (ce qui n'est pas gérable sur le plan psychologique sur le long terme).

**Q°22 : La cellule CASSIS est toujours en évolution, que penses-tu des actions que fait/pourrait faire CASSIS ci-dessous ?**

Les répondant-e-s sont très favorables à ce que CASSIS participe à l'organisation des interventions de sensibilisation/prévention contre les VSS (66,8%) et à ce que CASSIS propose de l'information et des activités sur des sujets complémentaires (61,9%). En revanche, nous notons que les répondant-e-s ne sont pas favorables à ce que CASSIS adopte une posture militante marquée (voir Fig. 27) ni qu'elle relaie des informations féministes. Nous notons notamment que nombre d'entre elles-eux considèrent qu'en devenant une association militante ou "une dictature féministe" comme certain-e-s le considèrent, CASSIS perd son objectif principal de vue qui est de faire de la prévention contre les VSS. Certain-e-s remarquent également que CASSIS adopte parfois une direction trop clivante pour les élèves qui ne se sentent plus représenté-e-s.

Cette ambiguïté apparente pour quelques répondant-e-s en conduit certain-e-s à **mettre en doute la légitimité de CASSIS à lutter contre les VSS**, ce qu'on ne peut le reprocher compte tenu des nombreux rôles, parfois difficiles à concilier, qu'elle doit endosser. Il serait donc bénéfique pour tous et toutes que l'association **se décharge de ce travail** qui ne lui revient pas, auprès de l'administration.

**Fig. 21 Que penses-tu des actions que fait/pourrait faire CASSIS ci-dessous ?**



Un-e des répondant-e-s nous signale également que les conférences du début d'année peuvent être très douloureuses pour des personnes ayant déjà vécu des traumatismes ou des VSS. Il-elle propose de faire circuler un questionnaire **à l'initiative de l'administration** suite à cette conférence où les élèves se sentiraient libres de parler de ce qui leur est arrivé ou autre. Ce questionnaire permettrait d'avoir un meilleur accompagnement des élèves après la conférence et que la Cellule Écoute contacte en premier lieu l'auteur·ice du questionnaire s'il-elle le souhaite.

**5. Mise en place de séances de sensibilisation/prévention obligatoires ou facultatives et leur contenu.**

**Q°23 : Quels sont les sujets sur lesquels tu souhaiterais que CASSIS organise des séances de sensibilisation/prévention obligatoire ?**

Rappel de l'ensemble des sujets proposés :

- VSS et consentement en milieu festif
- VSS et consentement dans le couple
- Lutte contre le harcèlement sexuel et moral dans l'enseignement supérieur
- Lutte contre le harcèlement sexuel et moral en stage
- Lutte contre le harcèlement sexuel et moral dans le monde du travail

- Lutte contre le harcèlement de rue (et dans les transports)
- Lutte contre le harcèlement sexuel moral dans le sport
- Lutte contre la culture du viol dans toute la société (big programme)
- Lutte contre le système patriarcal et toutes les oppressions qu'il perpétue
- Education sexuelle, les risques : reproduction (menstruation, contraception, grossesse) et maladies sexuellement transmissibles
- Education sexuelle, les côtés fun : plaisir, anatomie du plaisir, diversité pratiques sexuelles

Les répondant-e-s sont favorables à des séances obligatoires sur :

- les VSS et consentement en milieu festif (69,%)
- Lutte contre le harcèlement sexuel et moral dans le monde du travail (50,4%)
- Lutte contre le harcèlement sexuel et moral dans l'enseignement supérieur (45,4%)

Certain-e-s proposent de regrouper ces séances plutôt que de les faire individuellement, d'autres évoquent la possibilité de ne pas rendre toutes les séances proposées obligatoires mais de fonctionner avec des crédits ECTS à valider sur un nombre minimal de séances faites.

**Q°24 : Quels sont les sujets sur lesquels tu souhaiterais que CASSIS propose des informations, ateliers, débats, etc. sur la base du volontariat ?**

Les répondant-e-s sont favorables à des séances facultatives sur :

- Éducation sexuelle, les côtés fun : plaisir, anatomie du plaisir, diversité des pratiques sexuelles. (64,5%)
- Éducation sexuelle, les risques : reproduction (menstruation, contraception, grossesse) et maladies sexuellement transmissibles. (51,3%)
- VSS et consentement dans le couple. (49,4%)
- Lutte contre le harcèlement de rue (et dans les transports). (48,3%)

D'autres sujets ont été proposés : Information sur la sidération, amnésie traumatique. Projection d'un film "ultra sexiste" culte puis débat / critique. Sujets LGBTQIA+.

## CONCLUSION

Les objectifs de cette enquête étaient de recenser et caractériser les violences sexuelles et sexistes au sein d'AgroParisTech, d'évaluer leur impact ainsi que l'efficacité des actions de lutte contre celles-ci. Les résultats obtenus nous permettent maintenant de dresser un bilan qui reste **alarmant** sur ces questions. **Plusieurs centaines** de comportements ou propos discriminatoires ou à connotation sexuelle, **141** victimes d'agression sexuelle, et **17** victimes de viol ont été recensées<sup>1</sup> (pour **566** réponses complètes, recensées jusqu'en décembre 2021 seulement). Ces faits, **vécus** par un nombre de victimes beaucoup trop important et **connus** d'un nombre considérable de répondant-e-s, sont **une réalité qui n'a pas sa place dans un établissement d'enseignement supérieur**. De plus, nous aimerions insister sur l'invisibilisation de ces violences au sein d'AgroParisTech. Une partie non négligeable des étudiant-e-s n'a aujourd'hui pas conscience des faits de VSS au sein de l'école (déclarant n'en ayant jamais entendu parler, ou considérant que les VSS ne sont pas un problème à AgroParisTech). Ce fossé entre la considération du problème des VSS par les étudiant-e-s et la réalité des violences commises au sein de l'école dépeint un **détachement profond** et dangereux de la communauté étudiante envers ces questions (d'autant plus qu'un grand nombre d'entre elles-eux s'orientent vers des métiers de cadres ou de chef-fe-s d'équipes à responsabilités).

Nous tenons à mettre en regard les chiffres obtenus par ce sondage avec le futur d'AgroParisTech, dans le contexte du déménagement de l'école sur le plateau de Saclay. Et si les violences sexuelles et sexistes représentent une véritable préoccupation au sein même d'AgroParisTech, nous devons rappeler que les études publiées au cours de l'année précédente par différentes écoles du Plateau de Saclay dressent toutes un bilan inquiétant quant aux VSS au sein des établissements d'enseignement supérieur. Ce constat est à mettre en

<sup>1</sup> La première enquête réalisée en 2019 avait recensé 9 situations de viol. Le travail de sensibilisation réalisé depuis par CASSIS peut être proposé comme une hypothèse expliquant (pour partie) l'augmentation de ce chiffre, car les étudiant-e-s sont plus à même d'identifier les situations de VSS dont ils-elles ont été victimes.

perspective avec le déménagement progressif des écoles sur le Plateau. En tant qu'école à dominante féminine, AgroParisTech est perçue par les étudiants de certaines écoles à dominante masculine comme un vivier d'étudiantes disponibles pour entrer en relation avec ceux-ci. Ceci peut amener à une stigmatisation des étudiantes d'AgroParisTech, qui sont davantage susceptibles d'être victimes de VSS. La présence d'un grand nombre d'étudiant-e-s réuni-e-s au même endroit peut être favorable à l'anonymisation des potentiel-le-s auteur-ice-s de violences, ainsi que leur déresponsabilisation, mais également au développement d'un "entre soi" favorisant lui-même l'émergence d'effets de groupe et de traditions discriminatoires (sexistes, racistes, etc.).

Ce sondage a présenté plusieurs limites, notamment de par sa participation basée sur le volontariat (sélectionnant un échantillon d'étudiant-e-s biaisé car se sentant particulièrement concerné par les VSS), mais il a permis de recenser une quantité inacceptable de violences sexuelles et sexistes. Il s'agit d'une situation qui nécessite des **réactions urgentes** en termes de prévention et de sensibilisation, là où les actions menées jusqu'à présent ont eu un impact réel mais encore **insuffisant**. Ce sondage a été produit, diffusé, et ses résultats ont été analysés par des étudiant-e-s de CASSIS volontaires, en dehors de leur formation, tout comme un grand nombre des actions de sensibilisation et de prévention proposées au sein de l'école. Ceci représente une charge mentale et physique pour ces étudiant-e-s qui, en plus de se mettre parfois en danger elles-eux-mêmes d'un point de vue psychologique, ne peuvent fournir qu'un travail partiel pour garantir un minimum de sécurité à leurs camarades. Il nous apparaît aujourd'hui que l'ampleur du travail nécessaire afin de garantir une réelle **sécurité des étudiant-e-s** ne peut être réalisée que par un **dispositif formé et dédié uniquement à ces tâches au sein de l'administration**, et nécessite un **financement solide et pérenne**. Seul un tel dispositif pourrait permettre une sensibilisation efficace de la communauté AgroParisTech, ainsi qu'un suivi des cas de violences sexuelles et sexistes dans l'avenir par la production de sondages tels que celui-ci par un personnel qualifié.